

**DUVAL Thomas**

Ingénieur 1

Projet Individuel

Année universitaire 2006 / 2007



## **A la découverte du patrimoine naturel et bâti de l'Arpajonnais (Essonne)**

Mise en valeur du patrimoine de la Communauté de  
Communes à travers des itinéraires de découverte

POLYTECH'TOURS – Département Aménagement – CESA  
Université François Rabelais de Tours  
35 allée Ferdinand de Lesseps  
37200 Tours  
Tél. : 02 47 36 14 52  
Fax : 02 47 36 70 64  
Site Internet : <http://www.polytech.univ-tours.fr>



## **A la découverte du patrimoine historique et naturel de l'Arpajonnais (Essonne)**

Mise en valeur du patrimoine de la Communauté de  
Commune à travers des sentiers de découverte

DUVAL Thomas  
Ingénieur 1  
Année universitaire 2006 – 2007

Tuteur : Jeanine MARCHAND – SAVARIT

## REMERCIEMENTS

La conception de ce projet a nécessité de nombreuses rencontres. Je tiens donc à remercier les personnes qui m'ont aidé, soutenu et orienté mon travail par leurs précieuses remarques et idées :

- Mme Marchand - Savarit Jeanine, tutrice de ce projet ;
- M. Touzet Alexandre, Maire – adjoint de Saint – Yon, en charge du tourisme et de la mise en valeur du territoire, et de l'environnement juridique de la Communauté de Communes de l'Arpajonnais ;
- Mme Langlois, du service Urbanisme à la mairie de Marolles – en – Hurepoix ;
- Les bénévoles de l'Office du Tourisme d'Arpajon ;
- M. Rousseau Daniel, Président de l'association « Rando Arpajon » ;
- Le personnel de mairie de la ville de Breuillet.

# SOMMAIRE

REMERCIEMENTS.....	2
SOMMAIRE.....	3
INTRODUCTION.....	4
1 <sup>ière</sup> partie : L'ARPAJONNAIS.....	5
I. Un territoire privilégié.....	6
A. Aux franges de l'agglomération parisienne.....	6
B. Un territoire contrasté à l'image du département.....	10
C. Le tourisme en Essonne : un potentiel à développer.....	13
II. Contraintes et opportunités de l'Arpajonnais.....	14
A. Une richesse patrimoniale.....	14
B. Des contraintes environnementales.....	19
2 <sup>ème</sup> partie : UN TERRITOIRE A DECOUVRIR.....	21
I. Les attentes des randonneurs en matière de randonnée.....	22
A. La randonnée en Essonne : une pratique de proximité.....	22
B. Avis et attentes des randonneurs.....	22
C. Que dit la loi ?.....	24
II. Un maillage de chemins à exploiter.....	27
A. Un maillage dense.....	27
B. Un problème d'entretien.....	27
C. Un balisage insuffisant.....	28
III. Un projet pour développer le tourisme et le patrimoine local.....	29
A. Caractéristiques du projet.....	29
B. Opportunité des sites choisis.....	30
3 <sup>ème</sup> partie : VALORISER LE TERRITOIRE DE L'ARPAJONNAIS.....	31
I. Trois itinéraires pour mettre en valeur le territoire.....	32
A. Arpajon, un itinéraire valorisant le patrimoine bâti.....	32
B. Lardy, un itinéraire dans un environnement rural.....	36
C. Breuillet, un itinéraire valorisant le patrimoine naturel.....	39
II. Valoriser et entretenir les itinéraires.....	43
A. Les principes à respecter pour un balisage clair et efficace.....	43
B. Un balisage clair, pour diriger efficacement le randonneur.....	43
C. Mettre en place des affichages pour informer.....	44
III. D'autres actions à envisager à moyen et long termes.....	47
A. Un circuit centré sur l'axe Ollainville – Egly.....	47
B. Développer des circuits dans le centre du territoire.....	47
C. Regrouper les circuits de l'Arpajonnais dans un produit touristique.....	48
CCONCLUSION.....	49
BIBLIOGRAPHIE.....	51
TABLE DES MATIERES.....	52
INDEX.....	54



# INTRODUCTION

L'Arpajonnais est un groupement intercommunal localisé au sein du département de l'Essonne, en Ile – de - France. Sa localisation en fait un territoire attractif. En effet, malgré un nord urbanisé et soumis à la pression de l'agglomération parisienne, l'Arpajonnais a conservé le caractère rural au sud de son territoire, avec d'importants espaces boisés et un riche patrimoine bâti. Ce patrimoine est constitué principalement d'églises, de lavoirs, de moulins, de châteaux et de maisons anciennes. Ce patrimoine fait l'objet de nombreuses protections environnementales.

Malgré ce riche patrimoine naturel et bâti, le tourisme est peu développé à l'échelle intercommunale. La Communauté de Communauté de l'Arpajonnais n'exerce la compétence « Tourisme et mise en valeur du territoire » que depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2007. A ce titre, plusieurs actions prioritaires ont été envisagées, parmi lesquelles la mise en place de circuits touristiques. L'exercice de cette nouvelle compétence suppose également un partenariat étroit avec l'Office du Tourisme – Syndicat d'Initiative.

L'enjeu aujourd'hui consiste donc à valoriser le patrimoine de l'Arpajonnais afin de développer le tourisme local et d'affirmer l'identité du territoire. La conception de circuits touristiques nécessite au préalable la réalisation d'un état du patrimoine touristique et culturel. Ces circuits auront pour but de relier les différents éléments patrimoniaux afin de les valoriser.

C'est cette réflexion qui est proposée dans ce dossier. L'analyse des potentialités en terme de patrimoine bâti et naturel de l'Arpajonnais fera donc l'objet de la première partie.

La deuxième montrera que le territoire se prête à l'aménagement de chemins de découverte. Cependant, les potentialités du territoire sont peu exploitées à ce jour.

La troisième partie, enfin, aura pour objectif de mettre en place trois itinéraires de découverte. Il s'agira de connecter certains sites patrimoniaux du territoire entre eux et aux circuits déjà existants avec un souci de cohérence dans les itinéraires. Cet aménagement doit s'accompagner d'une démarche de communication : c'est pourquoi la mise en place d'un dépliant touristique sera aussi étudiée dans ce projet.

La finalité est de proposer un réseau d'itinéraires et d'assurer sa pérennité. Selon leur fréquentation, d'autres itinéraires pourront être réalisés sur d'autres communes du territoire.

L'ARPAJONNAIS

# L'ARPAJONNAIS

## I. Un territoire privilégié

### A. Aux franges de l'agglomération parisienne

#### 1) L'Essonne

L'Essonne fait partie de la région Ile – de – France. Elle est limitrophe des départements des Hauts – de – Seine et du Val – de – Marne au nord, de Seine – et – Marne à l'est, du Loiret au sud, d'Eure – et – Loir et des Yvelines à l'ouest.

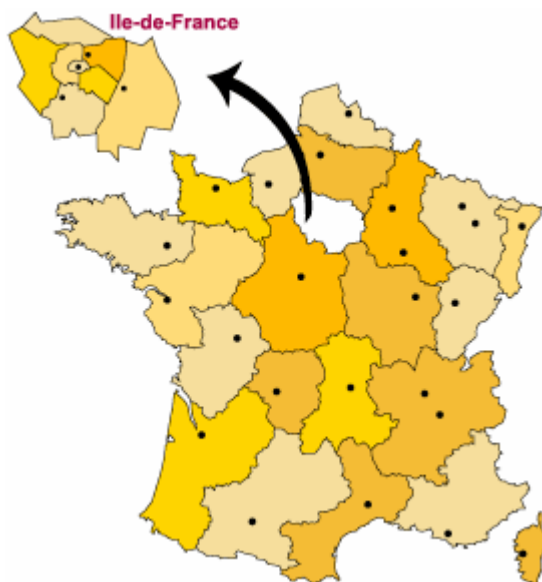


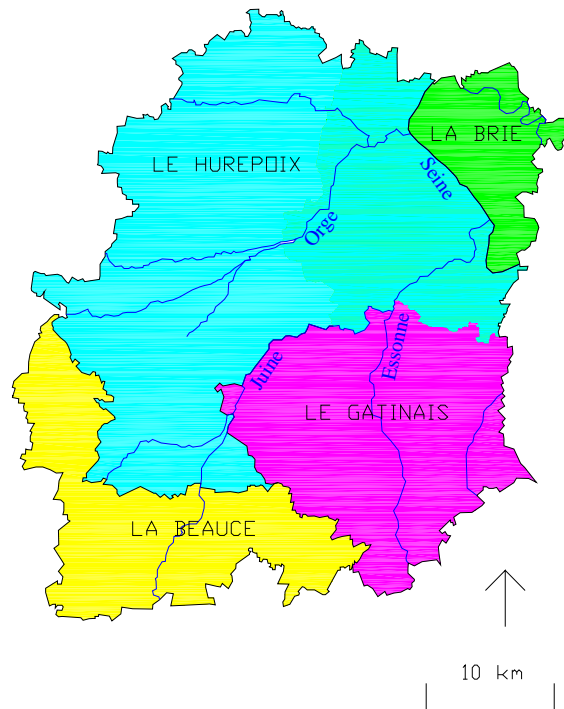
Figure 1 : La région Ile – de – France  
Source : [www.fnak.fr](http://www.fnak.fr)



Figure 2 : L'Essonne dans la Région  
Source : [www.anpe.fr](http://www.anpe.fr)

La position géographique de l'Essonne est un de ses atouts principaux. Située au sud de Paris, elle bénéficie d'un savant mélange entre un nord urbanisé et un sud vert et paisible, qui a conservé son caractère rural.

Le département se trouve au cœur d'un réseau de connexions qui relie le Nord de l'Europe à la Méditerranée : autoroutes (Francilienne, A 6 et A 10), réseau ferroviaire (lignes SNCF TGV et RER), aéroport international d'Orly, sans oublier le passage de la Seine dans une bonne partie du territoire. Cette situation particulière donne une grande attractivité à l'Essonne et en fait un endroit privilégié pour l'implantation de grandes entreprises.



**Figure 3 : Les régions essonniennes.**  
*Source : J. Guittet.*

Concernant les cours d'eau, l'Essonne est traversée par la Seine et ses affluents, la Bièvre, l'Yvette, la Remarde, l'Orge, la Juine, l'Essonne, l'Ecole et l'Yerres.

L'Essonne est divisée en quatre régions naturelles :

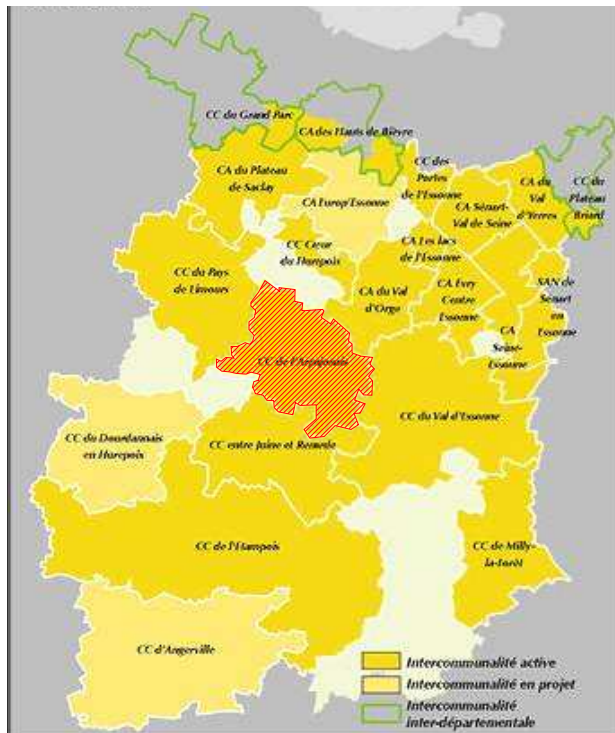
- la Brie, au nord – est. Très plate dans l'ensemble (80 mètres d'altitude), elle est entaillée par les basses vallées de l'Yvette de l'Orge, de l'Essonne et de l'Yerres ainsi que par la Seine. Les versants des principales vallées constituent des coteaux taillés dans les roches calcaires livrés à l'urbanisation ou au boisement spontané.
- le Hurepoix au centre et nord – ouest. Il est disséqué par les vallées étroites et profondes des petites rivières affluentes ou sous – affluentes de la Seine. Les plateaux sont le domaine de la grande culture et les versants, trop pentus et souvent infertiles, sont laissés à la forêt.
- la Beauce, au sud – ouest. C'est un territoire majoritairement plat, dont les entailles par les vallées sont peu profondes. L'activité agricole y est dynamique, malgré la faible densité de population. Le taux de boisement est faible, l'essentiel du territoire étant cultivé (87 %).
- le Gâtinais, au sud – est. Il se distingue des régions précédentes par un relief plus doux, plus diversifié, moins tabulaire. Le boisement y est important (35 %). Les terrains, neutres ou calcaires, ont engendré des sols variés. Le Gâtinais possède de nombreux sites connus pour l'intérêt de leur flore : on y trouve le plus grand nombre d'espèces pour le département.

## 2) La Communauté de Communes de l'Arpajonnais

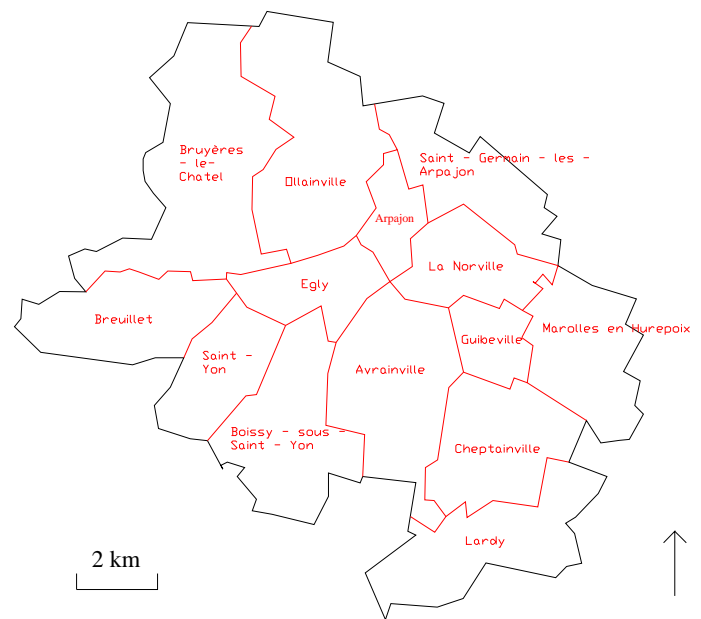
Le territoire de la Communauté de Communes de l'Arpajonnais (CCA), d'une superficie de 93,8 km<sup>2</sup>, soit 5,2 % de l'Essonne, se situe à 30 kms de Paris au centre de l'Essonne entre les vallées de l'Orge et de la Juine.

Il s'étend à la limite de la partie la plus urbanisée du département dans la continuité de l'agglomération parisienne alors qu'au sud, le contexte rural domine encore.

La CCA, créée le 2 décembre 2002, regroupe 14 communes (Arpajon, Avrainville, Boissy – sous – Saint – Yon, Breuillet, Bruyère – le – Châtel, Cheptainville, Egly, Guibeville, La Norville, Lardy, Marolles – en – Hurepoix, Ollainville, Saint – Germain – les – Arpajon et Saint – Yon) et compte 57 000 habitants au dernier recensement de 1999, soit 5 % de la population départementale. Ceci situe l'Arpajonnais comme le 7<sup>ème</sup> groupement intercommunal de l'Essonne, derrière six communautés d'agglomération qui couvrent les parties les plus urbanisées du département.



**Figure 4 : Les intercommunalités en Essonne**  
Source : [www.essonne-developpement.com](http://www.essonne-developpement.com)



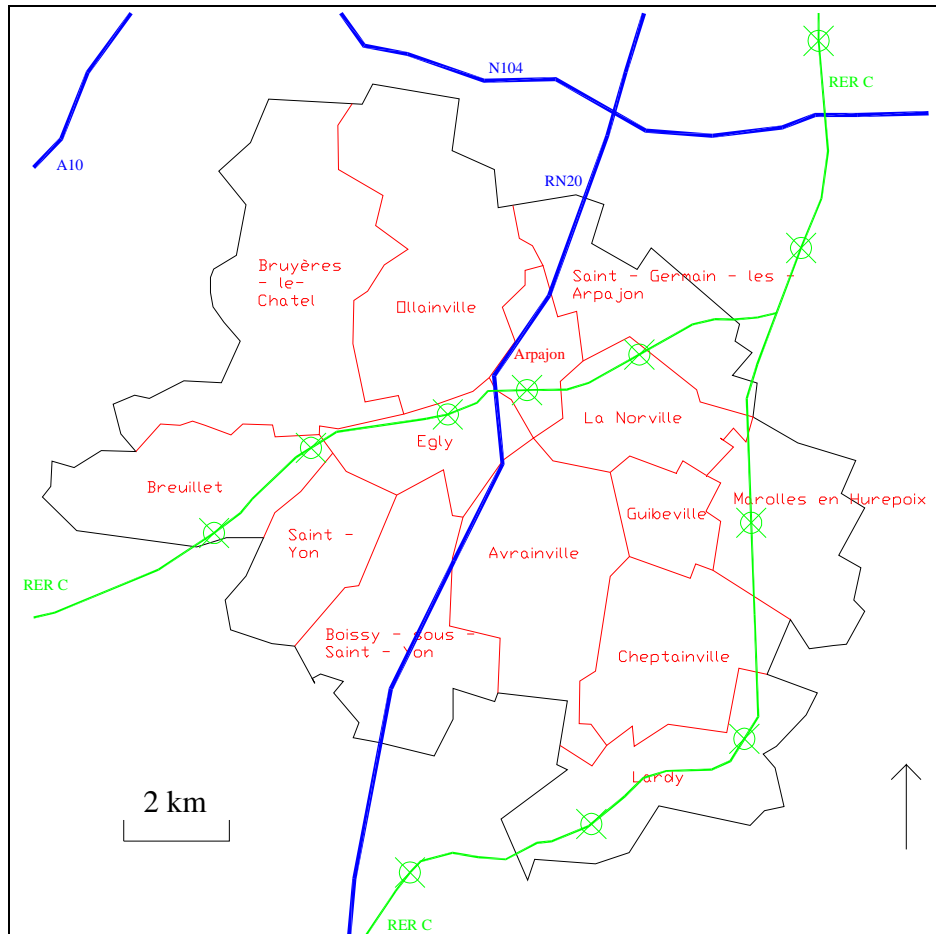
**Figure 5 : Les communes du CCA**  
Source : réalisation personnelle

Evoluant dans ce contexte encore rural, ce territoire est composé de villages et de petites villes qui se sont formés sur la base de noyaux historiques et d'extensions sous forme de lotissements. Le territoire de l'Arpajonnais se situe à l'intérieur d'une maille large du territoire régionale définie par les axes autoroutiers suivant :

- l'A6 à l'Est,
- l'A10 à l'Ouest,
- la N104 (dite « la Francilienne ») au Nord.

Il est traversé par deux infrastructures majeures :

- la ligne C du RER, qui se scinde en deux branches à hauteur de Brétigny – sur – Orge, l’une vers Dourdan et l’autre vers Etampes,
- la RN20, qui traverse le territoire selon l’axe Nord – Sud.



**Figure 6 : Les réseaux principaux de transport**

*Source : réalisation personnelle*

## B. Un territoire contrasté à l'image du département

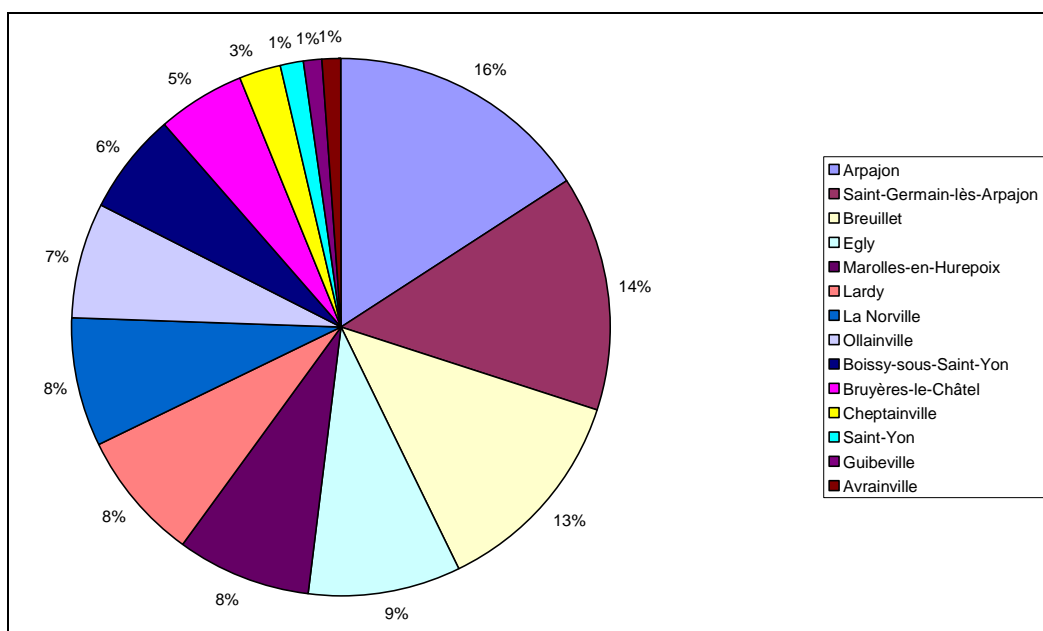
### 1) Un territoire attractif

#### ✦ Une explosion démographique

Les communes de l'Arpajonnais ont connu une très forte augmentation de population de 12,2 % entre 1975 et 1982, puis de 17,6 % entre 1982 et 1990, soit 12 600 habitants en plus (+ 32 %) en 15 ans.

Les années 1990 ont marqué le début d'un ralentissement de la croissance démographique, avec une augmentation de 8,9 % de la population entre 1990 et 1999, soit deux fois moins que sur la période précédente. Néanmoins, cet infléchissement n'a pas concerné l'ensemble des communes.

Entre 1990 et 1999, le poids démographique des communes a très peu changé.



**Figure 7 : Poids démographique de chaque commune dans l'intercommunalité en 1999**

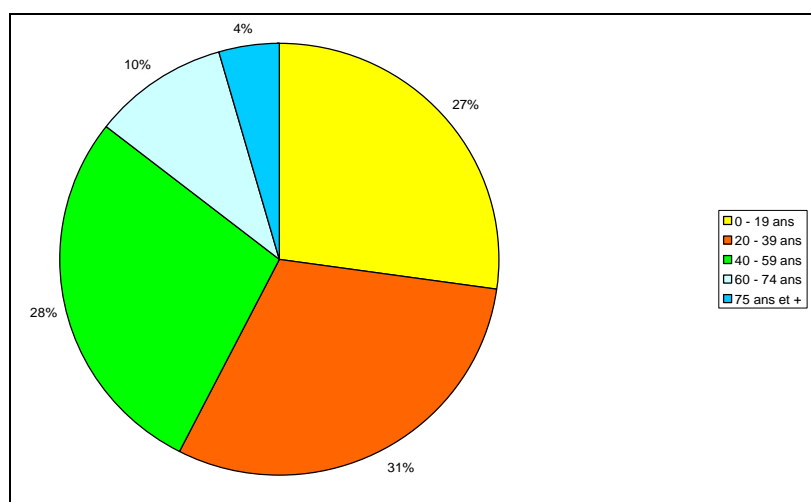
*Source : Projet de Territoire*

La densité moyenne de population de l'Arpajonnais en 1999 est légèrement inférieure à celle du département (607 hab/km<sup>2</sup> contre 629) mais en hausse significative en 1990 et 1999 (+9 % contre +5 % pour l'Essonne) traduisant l'urbanisation croissante et la position de frange d'agglomération. Avec 3 772 habitants au km<sup>2</sup> en 1999, Arpajon est de loin la commune la plus dense de la CCA, étant à la fois la plus peuplée (9 059 habitants) et la plus petite (2,4 km<sup>2</sup>).

Selon le diagnostic du Projet de Territoire, datant de janvier 2005, la population de la Communauté de Communes serait aujourd'hui de l'ordre de 61 000 habitants, soit une progression de 7 % depuis 1999.

### ✦ Une population jeune mais vieillissante

En 1999, le territoire se caractérise par une part importante des moins de 40 ans : 58 %, bien que la part des moins des plus jeunes ait diminué de 3 points entre 1990 et 1999. Simultanément, la part des autres classes d'âge a augmenté, particulièrement les 40 ans et plus, traduisant l'arrivée de nouveaux ménages avec enfants et le vieillissement sur place. Néanmoins, cette jeunesse n'est pas équitablement répartie sur le territoire et se concentre d'avantage dans les communes qui se sont développées récemment.

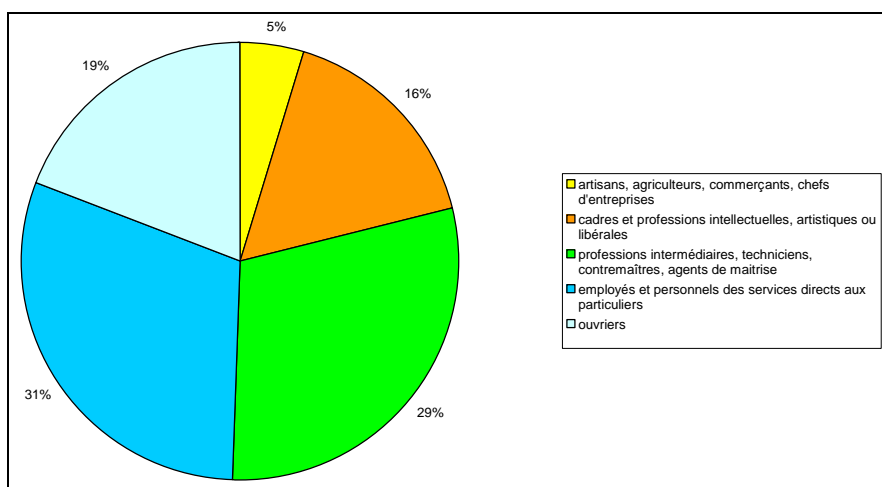


**Figure 8 : Structure par âge de la population en 1999**

*Source : Projet de Territoire*

### ✦ Une forte activité économique

La répartition des actifs par catégories socio – professionnelles montre une sous – représentation de la catégorie des cadres (16 % contre 18 % en Essonne et 22 % pour l'Ile – de – France). Les professions intermédiaires, techniciens, contremaîtres et agents de maîtrise sont an revanche en sur – représentation.



**Figure 9 : Répartition des actifs occupés par CSP en 1999**

*Source : Projet de Territoire*



Le taux de chômage était relativement faible en 1999 (7,8 %) mais l'étude de la répartition des demandeurs d'emplois montre que les populations des noyaux urbains anciens sont les plus exposés au chômage. De plus, le chômage a connu une augmentation récente entre 2002 et 2004 (38 % de demandeurs d'emplois en plus)

Avec 26 685 emplois recensé sur le territoire en 2001, l'Arpajonnais représente 5 % de l'emploi départemental.

### ✦ Un maillage d'équipement

Ces équipements sont de diverses natures : les services et équipements administratifs, les équipements de santé, les zones d'activité, les équipements commerciaux, les équipements culturels et sportifs, les établissements scolaires et de formation.

Le maillage d'équipements de proximité est plus développé au nord qu'au sud, compte tenu de la différence de densité et des poids de population. Arpajon constitue dans ce domaine un pôle de centralité, concentrant la plupart des équipements administratifs et de santé de l'intercommunalité.

Néanmoins, ce thème tend à devenir une compétence communautaire, ce qui invite à penser au rétablissement d'un rééquilibrage des équipements avec une plus grande proximité. Certaines communes ont exprimé le besoin de structures dédiées à la petite enfance et aux personnes âgées. Le rééquilibrage pourrait ainsi se faire grâce au développement d'un ou deux pôles d'équipement au sud.

## 2) Une identité fragile

Les chiffres de la densité de logement par commune confirment la position de noyau urbain d'Arpajon en continuité avec Egly et Saint – Germain – lès – Arpajon, qui totalisent respectivement 1 838, 481 et 476 logements au km<sup>2</sup>, la moyenne sur le territoire étant de 239 logements par km<sup>2</sup>.

Entre 1975 et 1990, le nombre de logements sur le territoire a augmenté de 5 600 soit une progression de 40 %. Cette progression est caractéristique du phénomène d'étalement urbain de l'agglomération parisienne au cours de cette période. Les années 90 ont marqué le début d'un ralentissement de la croissance résidentielle, permise par la prise de conscience des inconvénients de l'étalement urbain. Depuis 1999, l'urbanisation continue avec la création d'un millier de nouveaux logements.

Près des deux tiers de l'habitat de la CCA sont des pavillons individuels, à l'exception de la ville d'Arpajon, où ce rapport n'atteint que 25 %, ainsi que Egly et Saint – Germain, où il est de 50 %. Ces trois communes constituent l'essentiel de l'offre en logements collectifs (70 %). 70 % des logements construits depuis 1999 sont des pavillons. Si cette forme d'urbanisation est classique dans les espaces périurbains, elle pose clairement le problème de la consommation d'espace, des transports collectifs et de l'offre en équipements.

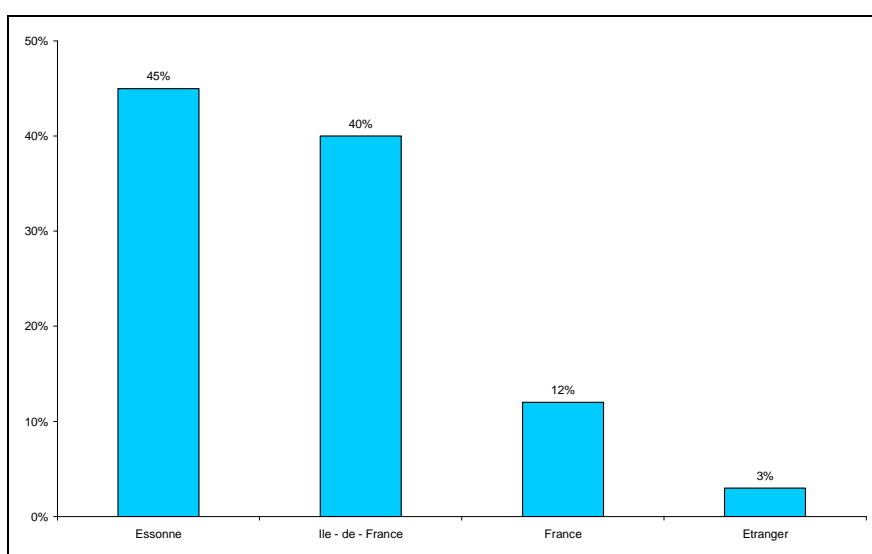
Les espaces agricoles sont très étendus sur le territoire (38 %), en particulier sur les communes de La Norville, Saint – Yon, Guibeville, Cheptainville, Boissy et Avrainville. Ces terres supportent des cultures céréalières et des productions horticoles. Les extensions

urbaines récentes autour des noyaux urbains ont consommé un foncier important et empiété sur les surfaces agricoles. Cependant, une volonté forte de la CCA est de maintenir l'activité agricole et l'activité économique qu'elle induit pour conserver un équilibre sur le territoire.

### C. Le tourisme en Essonne : un potentiel à développer

Les études de la fréquentation touristique montrent qu'en 2003, 873 000 touristes ont visité un lieu de l'Essonne. Les trois sites les plus fréquentés sont le domaine de Chamarande, et les deux bases de loisirs : le Port – aux – Cerises à Draveil et la base d'Etampes (cf. Annexe I).

Ces études montrent également que 85 % des visiteurs proviennent du département et de la région.



**Figure 10 : Provenance des touristes sur le département**

*Source : brochure « Les chiffres du tourisme en Essonne – Année 2005 »*

En fonction de leur provenance, les touristes n'ont pas les mêmes motivations :

- les Essonnais pour leurs pratiques de loisirs ;
- la clientèle régionale, pour des événements précis. Ils perçoivent le département comme un espace « naturel » ;
- la clientèle nationale, pour voir de la famille tout en visitant Paris et le département, et pour profiter de tarifs d'hébergement moins onéreux que sur la capitale ;
- la clientèle étrangère, pour assister à des événements culturels ou pour profiter de quelques jours de repos.

La fréquentation à l'année reste globalement la même en quantité, avec une majorité de touristes en saison estivale, et une majorité d'hommes d'affaire en hiver.

## II. Contraintes et opportunités de l'Arpajonnais

### A. Une richesse patrimoniale

#### 1) Un patrimoine historique local

La Communauté de Communes de l'Arpajonnais bénéficie d'un patrimoine bâti précieux qui mérite d'être valorisé.

##### ✦ Des églises

Hormis Guibeville, l'ensemble des communes du territoire possède une église.

En particulier, l'église Saint – Clément à Arpajon existe depuis le X<sup>ième</sup> siècle. Elle offre un original triforium, de belles clefs de voûte et abrite des pierres tombales du XIII<sup>ième</sup> siècle. Son clocher carré supporte un paratonnerre installé en 1782 par Benjamin Franklin.

L'église Saint – Pierre de Lardy est classée par les spécialistes parmi les églises ruinées par la guerre de Cent ans. De forme générale assez massive, typique des églises du Hurepoix, ce monument met en valeur de nombreux contreforts et renferme des arcades du XV<sup>ième</sup> siècle, des colonnes sans chapiteaux et un vitrail du XVI<sup>ième</sup> siècle.

##### ✦ Des châteaux et domaines

Beaucoup de communes possèdent ou ont possédé des châteaux ou domaines.

Plusieurs d'entre eux se trouvent à Ollainville. Le château de La Roche, de style Restauration, a été rebâti sur l'emplacement d'un premier château du XVII<sup>ième</sup> siècle dont subsistent les pavillons d'entrée. Un deuxième château, de style néo – Louis XIII, accueille depuis 1948 des enfants en échec scolaire (Etablissement Régional d'Education Adaptée d'Ollainville). On y trouve également le château du Rué, de type néo – renaissance.

La commune de Marolles – en – Hurepoix comptait quatre châteaux. Trois d'entre eux ont disparu aujourd'hui et le dernier a été transformé en ensemble locatif social.

Le château de la Norville, antérieur au 17<sup>ième</sup> siècle, abrite un centre de phoniatry administré par une association.

Le château de la Villelouvette à Egly, construit en 1857, surplombe la vallée de l'Orge.

Le Domaine des Pastoureaux était un arrière – fief de la seigneurie de Lardy. De ce domaine, il reste la grande allée des Tilleuls, des restants du moulin des Sellés (XIV<sup>ième</sup> siècle), la manufacture ancienne, témoignage rare de l'architecture industrielle de la fin de XVII<sup>ième</sup> siècle. L'ensemble garde une réelle noblesse.

## ✦ Des lavoirs et moulins

Les lavoirs sont nombreux sur le territoire de la Communauté. Egly en abrite trois. Lardy et Bruyère – le – Châtel en possèdent deux.

Deux moulins se trouvent sur la commune de Ollainville. L'un a été transformé en immeuble de logements après un incendie en 1975. Le deuxième, le moulin de Trévoix a été transformé en maison d'habitation en 1949. Ce moulin se trouve près de l'Orge.

Acquis par la commune de Saint – Germain – les – Arpajon en 1970, le moulin de la Boisselle fait lui aussi partie de la promenade de l'Orge. Il existe depuis 1239, et fut converti en usine en 1936.

## ✦ Autres bâtiments remarquables

Outre ces bâtiments, le territoire recèle de monuments remarquables.

Arpajon, là encore, a une situation centrale. La ville abrite en effet un ancien Hôtel – Dieu, datant du XV<sup>ième</sup> siècle. L'Hôtel de Ville date quant à lui de 1868 et se trouve à proximité de la villa La Source, maison bourgeoise construite vers 1880. A proximité encore se trouve une pagode tonkinoise héritée de l'Exposition Universelle de 1889. Le monument le plus remarquable reste néanmoins la Halle : depuis le XV<sup>ième</sup> siècle s'y tient un marché. La toiture à deux pans comporte une demi – croupe aux deux extrémités. Elle est soutenue par 4 rangées de 12 piliers en bois de chênes.

A Lardy se trouvent trois ponts. En suivant le cours de la Juine, on trouve le pont de Goujon, puis le pont de l'Hêtre et enfin le pont de Cochet. On peut également citer l'Hôtel de Ville, d'origine très ancienne, ainsi que la Honville, ancienne villa gallo – romaine, dont il ne reste aujourd'hui qu'une grande ferme, un colombier du XVII<sup>ième</sup> siècle et une magnifique salle voûtée.

## 2) Un patrimoine naturel

### ✦ Un paysage façonné par des cours d'eau

Le paysage du territoire arpajonnais est marqué par des cours d'eau dont les vallées constituent des milieux naturels riches :

- La vallée de l'Orge, au caractère rural à l'est d'Arpajon (partie amont) et au caractère plus urbain dans sa partie aval
- La Juine, cernée par des versants boisés, des plaines agricoles et un patrimoine architectural riche, s'étend sur Lardy.
- La Rémarde s'étend dans une petite vallée humide ponctuée par des étangs.
- La Rénarde, dont la vallée se distingue par son caractère essentiellement rural.





Photo 1 : Château de la Villelouvette (Egly)



Photo 2 : Eglise Saint - Clément (Arpajon)



Photo 3 : La frise du travail (Breuillet)



Photo 4 : Ancien Hôtel - Dieu (Arpajon)



Photo 5 : Lavoir (Egly)



Photo 6 : Halle (Arpajon)



Photo 7 : Pagode tonkinoise (Arpajon)



Photo 8 : Hôtel de Ville (Lardy)



Photo 9 : rue de Panserot (Lardy)





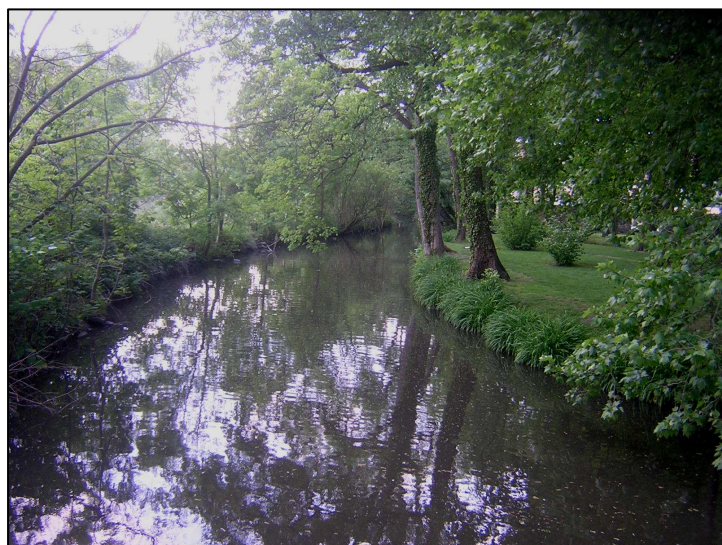
**Photo 10 : L'Orge (Arpajon)**



**Photo 11 : Parc du Moulin (Breuillet)**



**Photo 12 : Parc de la Mairie (Saint – Germain – les – Arpajon)**



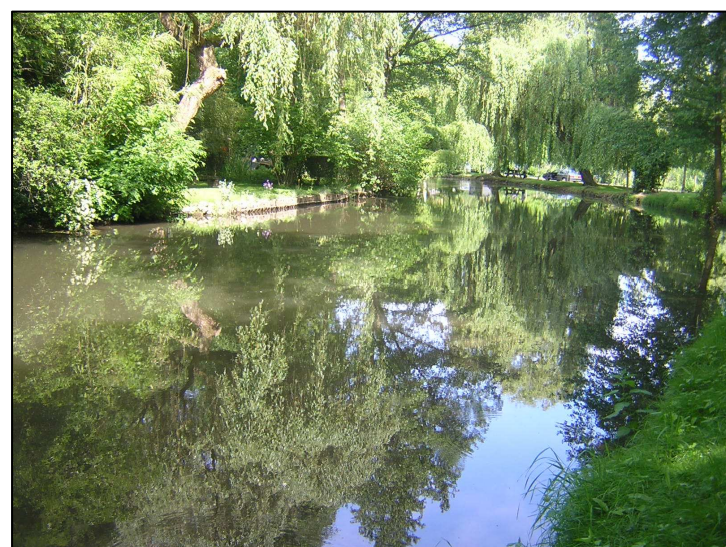
**Photo 13 : L'Orge (Saint – Germain – les – Arpajon)**



**Photo 14 : Parc Boussard (Lardy)**



**Photo 15 : Lac Port – Sud (Breuillet)**



**Photo 16 : Bord de Juine (Lardy)**



**Photo 17 : la Rémarde (Ollainville)**



**Photo 18 : La Rémarde (Ollainville)**



## ✦ La Promenade de l'Orge

Entre Arpajon et Athis – Mons, la Promenade de l'Orge constitue une véritable coulée verte dans le milieu urbanisé du nord de l'Essonne. 40 km de pistes et 230 ha sont aménagés le long du cours, ainsi que des passerelles, aires de pique – nique, parcours sportifs, ... (cf. Annexe II).

Un entretien des espaces naturels respectueux de l'environnement a pour objet de sauvegarder une faune et une flore variées. 63 espèces d'oiseaux nichent à proximité de l'Orge parmi lesquels la bergeronnette des ruisseaux, les canards colvert, les pics, les mésanges, les sitelles torchepot, les sereins cini, ...

279 espèces d'arbres et de plantes ont été identifiées dans la vallée de l'Orge : le frêne, le saule, l'aulne et le peuplier, ainsi que iris, rubanier, salicaire, ...

L'Orge possède également une faune piscicole intéressante. Trois espèces sont particulièrement dominantes : le goujon, la loche franche et le gardon. Viennent ensuite la perche, l'épinoche et le chevaîne.

L'accession à cette promenade se fait à proximité de la gare d'Egly, qui donne lieu à un parcours autour du bassin de Trévoix, ou à partir du parc de Saint – Germain, aux essences variées d'arbres pluri centenaires, qui donne lieu à un parcours ininterrompu jusqu'à Athis – Mons.

L'opportunité est alors de relier ces deux parcours grâce à un itinéraire de découverte du patrimoine d'Arpajon.

L'aménagement récent d'un chemin entre Arpajon et Breuillet rend possible cette liaison.

D'une longueur de 4 200 m en bordure de l'Orge, il passe par les communes d'Ollainville, Egly et Bruyère – le – Châtel en empruntant des sentiers déjà existants traversant des zones variées (secteurs boisés, prairies, bordures de champs cultivés, ...) autour du bassin de Trévoix.



Figure 11 : Tracé du cheminement entre Breuillet et Arpajon.





## ✦ De vastes espaces boisés et espaces verts

Entre les coteaux boisés au sud, et les forêts au nord, les espaces boisés occupent une vaste partie du territoire arpajonnais. Cependant, ils sont encore peu accessibles au public.

Les bois et forêts publics sont les suivants :

- Les forêts régionales de Cheptainville et Saint – Vrain ;
- La forêt départementale de la Roche Turpin ;
- Les bois communaux des Poivrets et de la Honville à Lardy ;
- Le bois communal des Charbonneau à Cheptainville ;
- Le bois Talon communal à Ollainville ;
- Le bois de la Garenne.

Quelques parcs communaux sont également accessibles au public :

- Parc de Chanteloup à Saint –Germain (en partie) ;
- Parc Boussard, classé à l’inventaire des monuments historiques et parc de l’Hôtel de Ville à Lardy ;
- Parc de la Mairie à Arpajon et à La Norville ;
- Parc du moulin Huteau et parc des Larris à Breuillet.

# Espaces naturels de l'Arpajonnais

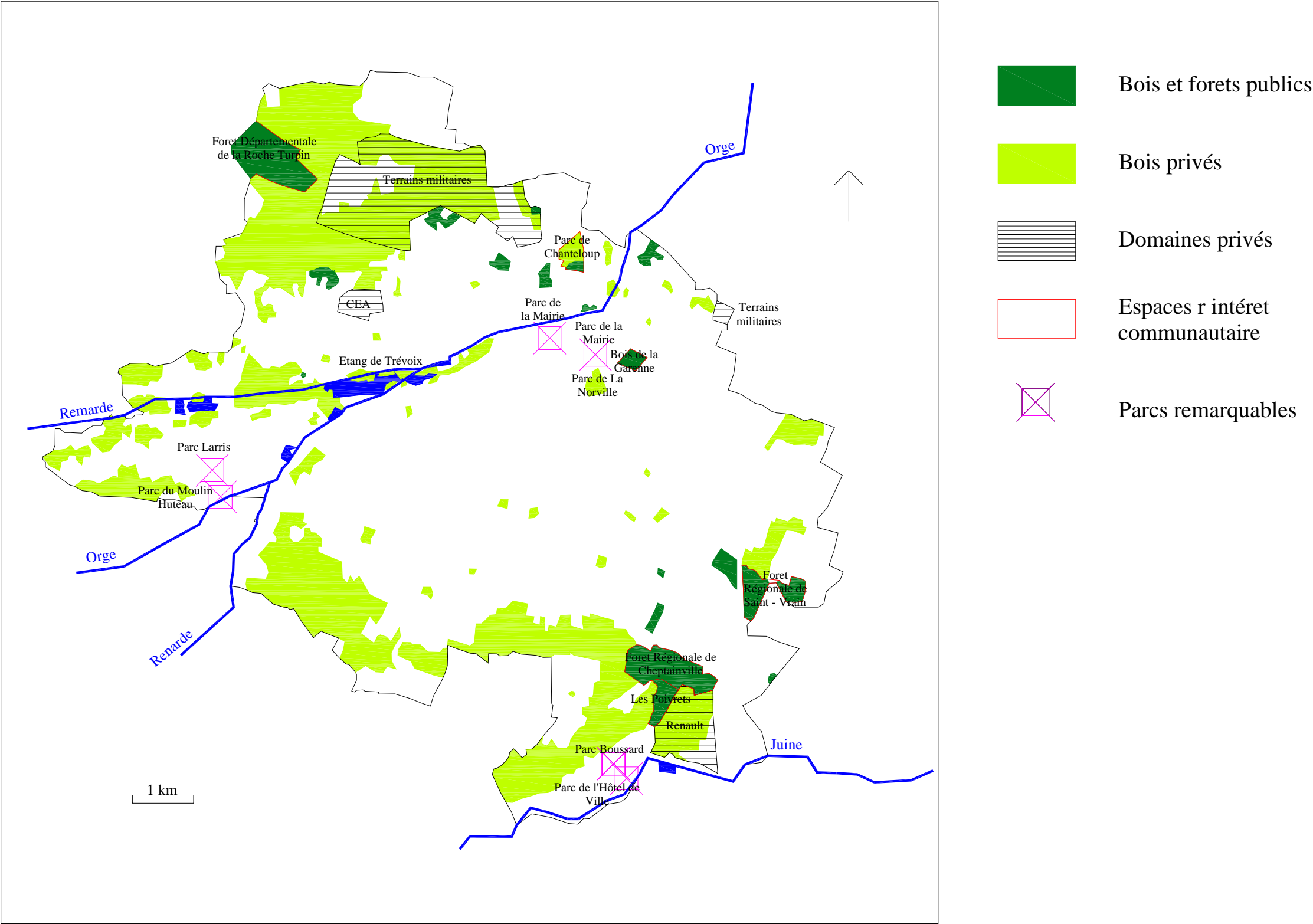


Figure 13



# Les différentes protections environnementales en vigueur sur le territoire

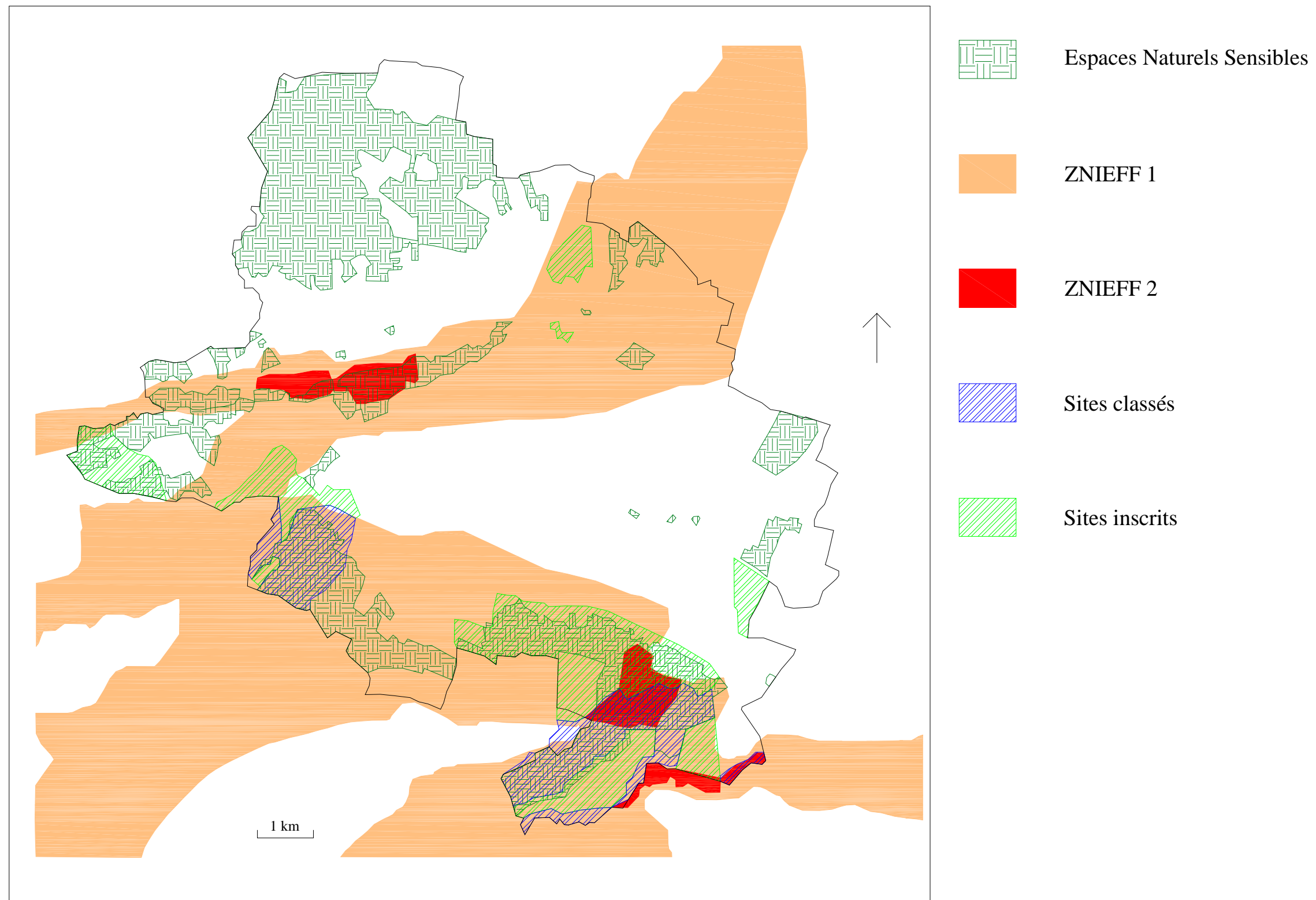


Figure 14

## B. Des contraintes environnementales importantes

### ✦ Les ZNIEFF

Il existe deux types de Zones d'Intérêt Environnemental Faunistique et Floristique (ZNIEFF) : les zones de type 1 et zone de type 2. Les ZNIEFF répertoriées sur le territoire couvrent 43 % de l'étendue totale et concernent l'ensemble des communes excepté Marolles – en – Hurepoix et Guibeville. Les vallées de l'Orge, de la Juine et de la Renarde présentent un intérêt environnemental important du point de vue faunistique et floristique.

### ✦ Les Espaces Naturels Sensibles (ENS)

Les ENS répertoriés sur le territoire sont essentiellement des espaces boisés au nord et au sud et des espaces humides le long des cours d'eau. On note également quelques espaces agricoles à Ollainville, Breuillet, Marolles et Saint – Germain et quelques carrières et sites géologiques à Boissy et Bruyères – le – Châtel. Seule la commune d'Arpajon ne présente pas ce type d'espace.

### ✦ Servitudes de Protection TC

Elle entraîne l'irrecevabilité de toute demande de défrichement et rend nécessaire l'obtention d'autorisation de coupe ou d'abattage d'arbre pour tout travaux entrepris sur les boisements concernés. Elle implique également le rejet de toute demande de changement d'affectation du sol susceptible de compromettre les maintiens des bois. Cette protection concerne 2350 ha de terrain, soit 25 % du territoire.

### ✦ Sites inscrits et classés

Ce classement est une mesure de protection rigoureuse destinée à la protection du paysage afin de préserver les sites d'une valeur patrimoniale remarquable d'intérêt national. Ces sites couvrent près de 1500 ha, soit 15 % du territoire.

Les sites inscrits sont les suivants :

- Allée des Pastoureaux (Lardy) ;
- Vallée de la Renarde (Breuillet et Saint – Yon) ;
- Vallée de la Renarde (Breuillet) ;
- Vallée de la Juine (Avrainville, Boissy, Cheptainville et Lardy) ;
- Place du marché et rues avoisinantes (Arpajon) ;
- Place de la mairie et ses abords (Arpajon) ;
- Maisons voisines de la porte de Paris (Arpajon) ;
- Parc du château de Chanteloup (Saint – Germain – les – Arpajon).

Les sites classés sont au nombre de cinq :

- Vallée de la Juine et ses abords (Lardy) ;
- Vallée de la Renarde (Saint – Yon) ;
- Mairie et place (Arpajon) ;
- Porte de Paris et place (Arpajon) ;
- Orme de Sully (Lardy).

### Conclusion de la première partie

De par sa localisation, l'Arpajonnais est un territoire attractif à l'image du département de l'Essonne : le sud du territoire, au caractère plus rural, cohabite avec un nord urbanisé aux limites de l'agglomération parisienne. Le territoire est accessible par des infrastructures autoroutières et ferroviaires majeures, ce qui lui a permis de maintenir une forte activité économique.

Néanmoins, ce développement est vecteur d'étalement urbain comme en témoigne l'explosion résidentielle, sous forme de pavillons individuels, ces dernières années.

Le riche patrimoine naturel et bâti de la Communauté de Communes s'en trouve donc menacé. L'enjeu est alors de valoriser ce patrimoine en tentant de profiter de la fréquentation touristique du département, grâce à la conception d'itinéraires de découverte.

UN TERRITOIRE A DECOUVRIR

# UN TERRITOIRE A DECOUVRIR

## I. Les attentes des usagers et la législation en matière de randonnée

### A. La randonnée en Essonne : une pratique de proximité

La randonnée pédestre est la première activité de plein air des Français : l'activité mobilise 30 millions de marcheurs occasionnels et 6 à 7 millions de marcheurs réguliers. Elle attire principalement des actifs entre 35 et 59 ans et témoigne d'un désir d'évasion et d'une recherche de l'authentique.

L'Essonne se prête pleinement à cette activité. En effet, elle bénéficie de territoires diversifiés avec des régions qui possèdent leurs caractéristiques propres et des zones de pratique adaptées dans le Gâtinais ou le Hurepoix. Son tissu de sentiers de randonnées est étoffé notamment dans les 2/3 sud du territoire, et elle compte pas moins de 47 circuits balisés.

La pratique est essentiellement le fait d'une clientèle de proximité essonnienne et francilienne. Elle est déterminée par la proximité de Paris et par l'ouverture des sites et forêts du département au public.

Cette activité se pratique encore de manière autonome et non encadrée, à la journée, en utilisant astucieusement les moyens de transports ferrés pour effectuer des circuits avec départ et retour à des gares différentes.

Enfin, cette pratique concerne l'ensemble du territoire avec des facilités d'accès dans le nord du département qui renforcent la fréquentation.

### B. Avis et attentes des randonneurs

Il convient de distinguer dans l'analyse des attentes en matière de randonnée deux types de clientèle : les passionnés de l'activité et la clientèle familiale.

Les randonneurs expérimentés sont le plus souvent réunis en associations. Ils pratiquent donc cette activité en compagnie d'un guide qui a pour but de préparer la randonnée, en étudiant à la fois le chemin emprunté mais aussi les caractéristiques des lieux et sites traversés, qu'il expose au groupe de manière succincte. Ce groupe se fie totalement à ce guide.

Les attentes des promeneurs exceptionnels sont différentes. Ils tiennent à savoir sur quels itinéraires ils s'engagent, en terme de distance notamment. Ils apprécient de connaître les points de repères essentiels, tels que les gares RER, les points de restauration et d'hébergement et les points d'eau. Enfin, ils tiennent à ce que des aires de repos et aires de jeux pour les plus jeunes soient aménagées.



Les motivations à la pratique de la randonnée sont également différentes pour ces deux types de clientèle.

Les motivations des randonneurs expérimentés sont de trois ordres :

- La volonté d'être au contact de la nature, ainsi que la pratique d'un effort physique ;
- La découverte du patrimoine local ;
- La recherche de moment de convivialité et l'esprit de groupe.

Pour les promeneurs, les motivations sont différentes :

- La pratique d'une activité de plein air ;
- Le besoin de s'oxygéner, de sortir du quotidien ;
- La nécessité de connaître son environnement.

Par conséquent, la demande est différente pour ces deux clientèles. Là où la clientèle familiale, adepte des sorties dominicales, recherche des itinéraires de 8 à 12 km, les randonneurs expérimentés seront prêts à s'engager sur des circuits de 18 ou 20 km. L'aménagement de tels sentiers doit donc satisfaire ces deux clientèles. C'est pourquoi la conception de boucles interconnectées est à privilégier, laissant ainsi la liberté à tous les types de pratiquants de choisir le chemin qui leur convient le mieux.

Ces chemins devront à la fois être aménagés de telle sorte que tous puissent y avoir accès, mais il faut également veiller à ne pas dénaturer les sites pour les randonneurs expérimentés.

Enfin, ces chemins participant à la découverte du patrimoine local de l'Arpajonnais, la mise en place de tables de lecture aux endroits stratégiques est à envisager. Ces affichages auront pour but de sensibiliser les promeneurs à leur environnement en terme de patrimoine naturel et historique. L'objectif est d'informer le public sur le lieu qu'il traverse. Il faut choisir efficacement la place de ces aménagements par rapport au réseau d'itinéraire d'une part, et aux personnes ressources (commerçant, associations, ...) d'autres part, capable de renseigner et conseiller les pratiquants qui voudront en savoir plus.

La conception d'un dépliant pourrait avantageusement compléter ce dispositif d'affichage. En effet, ce dépliant aurait pour but d'informer préalablement les randonneurs et habitants sur l'offre touristique nouvellement mise en place, et de leur indiquer le chemin à suivre. L'inscription sur ces brochures des principaux lieux de restauration et d'hébergement participerait au développement économique local. Enfin, la diffusion de ces dépliants à l'extérieur du territoire permettrait d'attirer une clientèle départementale et francilienne non négligeable.

Le tracé des itinéraires doit avant prendre en compte le paysage et les sites incontournables. Néanmoins, et pour des raisons de commodités, les itinéraires devront éviter autant que possible les voies où il y a une forte circulation automobile.

## C. Que dit la loi ?

### 1) Le statut juridique des différents chemins

#### ✦ La voie communale

Ce sont les voies du domaine routier communal affectées à la circulation, elle sont, sauf rares exceptions, goudronnées et font partie du domaine public. Elles sont donc inaliénable et imprescriptibles, et doivent faire l'objet d'un entretien régulier de la part de la collectivité. En théorie donc, tout randonneur peut les emprunter. Néanmoins, ces voies sont le plus souvent soumises à une circulation automobile intense. La pratique de la randonnée sur ces voies est donc désagréable et même dangereuse. Le passage d'un itinéraire sur ces voies doit par conséquent être évité autant que possible et ne peut se concevoir que par souci de continuité.

#### ✦ Les chemins ruraux

Les chemins ruraux font partie du domaine privé de la commune. Pour qu'ils soient considérés comme tels, trois conditions doivent être réunies (art. L161 – 1 du Code Rural) : le chemin doit appartenir à la commune, il ne doit pas être classé comme voie communale, il doit être affecté à l'usage du public. De plus, ces chemins ne doivent pas se situer dans une zone urbanisée ni présenter l'aspect d'une rue. Ce sont les chemins les plus adaptés et les plus agréables aux randonneurs. Ils ne peuvent être inscrits aux Plan Départementaux des Itinéraires de Promenades et de Randonnées (PDIPR) qu'avec l'accord de la commune.

#### ✦ Les chemins d'exploitation

Selon l'article L162 – 1 du Code Rural, « les chemins et sentiers d'exploitation sont ceux qui servent exclusivement à la communication entre divers héritages et à leur exploitation ». Ces chemins sont présumés appartenir aux propriétaires riverains mais l'usage en est commun à tous les intéressés. Ils appartiennent en fait aux propriétaires qui les ont créés ou qui les utilisent pour accéder à leur propriété. Selon le même article, leur usage peut être interdit au public, mais à défaut d'interdiction, ils sont ouverts au public. De plus, tous les propriétaires intéressés sont tenus les uns envers les autres de contribuer proportionnellement à leur intérêt, aux travaux nécessaires à leur entretien ou à leur mise en état de viabilité.

#### ✦ Les voies privées urbaines

Les voies privées urbaines sont des voies créées par des particuliers pour leur usage personnel. Elles sont situées en agglomération, et la propriété d'un, ou plusieurs particuliers réunis en indivision ou en association syndicale. Elles peuvent être ouvertes à la circulation publique si les propriétaires y consentent et dans ce cas, le code de la route y est appliqué. L'entretien incombe aux propriétaires et la commune peut, dans certains cas, participer à l'entretien si la voie est ouverte au public.

## 2) Les chemins de randonnées

Les itinéraires de randonnée sont de plus en plus fréquemment créés, notamment sur le territoire des petites communes restées rurales. C'est pourquoi il paraît intéressant de définir le statut de tels chemins.

### ✦ Cadre législatif

Suite à la volonté du législateur de développer la pratique de la randonnée pédestre afin de favoriser la découverte des sites naturels et des paysages ruraux, une loi a été instaurée en date du 22 juillet 1983, et complétée par la circulaire interministérielle du 30 août 1988. Cette loi donne aux départements une compétence pour établir un PDIPR après consultation des communes concernées. Les itinéraires peuvent alors emprunter soit des voies publiques existantes, soit des voies du domaine privé de la commune, du département, de l'Etat ou même des particuliers. Les PDIPR ont pour objectif de favoriser la découverte des sites naturels et de paysages ruraux en développant la pratique de la randonnée. Ils doivent s'accompagner d'une politique de mise en valeur et de promotion des itinéraires, sans quoi l'objectif initial de développement de la randonnée ne saurait être atteint.

### ✦ Conventions

Ainsi, dans le cas où l'itinéraire de promenade passe sur le domaine privé appartenant à une personne publique ou privée, le Département devra établir des conventions pour assurer le maintien et la continuité de cet itinéraire. Lors de l'établissement de ces conventions, se posera le problème de la responsabilité, de la police et de l'entretien sur cet itinéraire. Il incombe en fait au Département d'assurer la gestion complète, sauf clauses contraires inscrites dans les conventions, notamment en matière d'entretien et de police.

Pour assurer une stabilité de l'itinéraire, il faut inscrire l'engagement dans la durée, et effacer toute réticence du propriétaire. La convention doit alors fixer une durée déterminée, évoquer l'aménagement des itinéraires par la collectivité et rappeler les responsabilités de chacun.

### ✦ Intérêt des chemins ruraux pour la randonnée

Ces conventions sont souvent difficiles à obtenir sur le passage des terrains privés ou sur les chemins d'exploitation, car les propriétaires peuvent révoquer à tout moment et sans motif les conventions. Le domaine public, quant à lui, ne présente pas de problèmes, ni d'accès, ni d'entretien mais ne se trouve pas réellement être adapté à la randonnée. En revanche, les chemins ruraux ne présentent pas de difficultés d'accès, car même s'ils appartiennent au domaine privé de la commune, leur utilisation est publique et sont a priori bien adaptés à la pratique de la randonnée pédestre. Le problème réside dans le fait qu'ils se trouvent être les plus mal connus, qu'ils sont mal entretenus, qu'ils disparaissent au cours d'opérations d'aménagement foncier ou qu'ils sont cédés aux propriétaires riverains.

### 3) Une multitude d'acteurs

#### ✦ Le concepteur

Le concepteur est celui qui met le chemin en l'état d'être pratiqué. Il peut être une collectivité ou une personne privée. Cette personne peut à ce titre interdire l'accès à certaines catégories de personnes susceptibles de dégrader le sentier ou l'environnement (véhicules motorisés par exemple).

#### ✦ Le propriétaire

Chaque chemin a un propriétaire. Celui – ci peut être privé ou public. Lors de l'utilisation d'un chemin privé dans le cadre d'une randonnée, les frais d'aménagement et d'entretiens de ce chemin sont le plus souvent pris en charge par la collectivité territoriale. Cette prise en charge est formalisée au travers d'une convention entre la collectivité et le propriétaire. Le propriétaire s'engage alors à respecter les aménagements mis en place.

#### ✦ Le préconisateur

Le préconisateur est celui qui va inciter l'utilisateur à emprunter le chemin de randonnée. Cette incitation peut se faire grâce à des balisages, topo – guide ... Si un circuit présente une difficulté particulière qui n'a pas pu être levée lors de sa conception, le préconisateur se doit d'en avertir l'utilisateur. Celui – ci est en droit d'avoir l'information nécessaire sur les itinéraires possibles, afin qu'il puisse choisir lequel il va emprunter en toute connaissance de cause.

#### ✦ L'utilisateur

L'utilisateur est le randonneur. Expérimenté ou simple promeneur, il recherche une certaine sécurité et une absence de risques majeures sur les chemins qu'il emprunte. Il doit tenir compte de ces capacités avant de s'engager sur un chemin et s'équiper en fonction de la météo, ce qui implique une démarche de renseignement préalable.

Il a de plus un devoir de surveillance des enfants ou des animaux qui l'accompagnent, ainsi que la responsabilité de ne pas dégrader l'environnement et le milieu naturel.

Enfin, le randonneur a le devoir moral de ne pas dégrader le site qu'il traverse. Un système de surveillance des dégradations sur les chemins a été mis en place par la Fédération Française de Randonnée Pédestre (FFRP). Il repose sur le volontariat et permet aux randonneurs de signaler à la FFRP toute dégradation sur les chemins dont elle est à l'initiative (Annexe III). La collectivité pourrait mettre un tel système en coordination avec les associations de randonneurs.

## II. Un maillage de chemins à exploiter

### A. Un maillage dense

Le territoire comprend de nombreux chemins ruraux. Principalement utilisés par les agriculteurs, ils peuvent également constituer des liaisons entre les bourgs et les hameaux pour les habitants, malgré leur déficit en aménagement et signalisation. Un certain nombre de chemins ruraux supportent des itinéraires de randonnée notamment dans le sud du territoire (GR1, PR). Ils desservent les bois et forêts. Leur attrait pour les randonneurs est donc non négligeable.

Le réseau routier étant peu développé au sud du territoire, le réseau de chemins pourrait constituer une trame complémentaire permettant des liaisons intercommunales. Cependant, des obstacles impossibles à franchir (tels que la RN20 et les voies ferrées), les terrains militaires au nord du territoire et les emprises du centre technique Renault à Lardy remettent en cause la continuité des itinéraires.

Quatre circuits touristiques traversent actuellement le territoire Arpajonnais. Le premier d'entre eux est un circuit pédestre d'une longueur de 12 km qui passe à proximité du château de Chamarande, au sud du territoire de l'Arpajonnais. Ce circuit traverse donc en partie la commune de Lardy.

Le deuxième circuit est un circuit à vélo. Il est dédié à la découverte de la forêt régionale de Cheptainville et de la commune de Lardy. D'une longueur de 14 km, ce circuit exploite donc pleinement le territoire de l'Arpajonnais.

Les troisième et quatrième circuits se font également à vélo. Ils relient les deux villes de Sainte – Geneviève – des – Bois et de Breuillet, en passant par les communes de Saint – Germain, Arpajon, Ollainville, Egly et Bruyère – le – Châtel. Tandis que l'un est à vocation naturelle (19 km), en exploitant l'Orge, le deuxième est destiné à découvrir le patrimoine bâti des communes traversées (28km).

Depuis janvier 2007, le tourisme est une compétence de la Communauté de Communes. En partenariat avec l'Office de Tourisme – Syndicat d'Initiative d'Arpajon, plusieurs actions ont été envisagées. Mettre en place des circuits touristiques en fait partie, ainsi que la réalisation d'un support cartographique des chemins de randonnées (cf. Annexe IV).

Dans cette optique, le président de l'association Rando Arpajon et responsable de la commission « Plein air » de l'Office de Tourisme, M. Rousseau, prévoit de réaliser 8 circuits de randonnées, d'une longueur approximative de 20 km, traversant les 14 communes de l'Arpajonnais. Ces circuits s'adresseront donc à priori à des randonneurs expérimentés.

### B. Un problème d'entretien

La qualité de l'entretien de ces chemins ruraux est très contrastée sur le territoire de la communauté de communes.

Sur certaines communes, les agriculteurs assurent cette tâche très efficacement et permettent la revalorisation des chemins. Certaines communes font appel à des entreprises spécialisées.

Sur d'autres communes, l'entretien n'est pas assuré et elles peinent à gérer leur maintenance sans aide financière ou matérielle. Ces chemins sont parfois en danger de disparition par manque d'entretien ou encore par négligence des agriculteurs.

Certaines contraintes pénalisent le déplacement des piétons sur le territoire :

- L'étroitesse des trottoirs ;
- L'implantation du mobilier urbain gênant la circulation des piétons ;
- L'utilisation abusive des trottoirs par les véhicules ;
- Des revêtements peu confortables ou peu adaptés aux Personnes à Mobilité Réduite (PMR)

L'aménagement d'itinéraires de randonnée appelle donc à une meilleure prise en compte de cette trame de chemins communaux. Ceux – ci doivent bénéficier d'aménagements et d'entretiens qui dépassent les compétences communales.

Les chemins de la campagne française constituent un patrimoine propre au développement d'une pratique sportive de pleine nature et d'un tourisme vert durable au travers de réseaux nationaux de chemins de randonnée.

Ce patrimoine est à la fois naturel, écologique, rural, historique, sportif, économique, environnemental et culturel et il est donc nécessaire de le préserver.

### C. Un balisage insuffisant

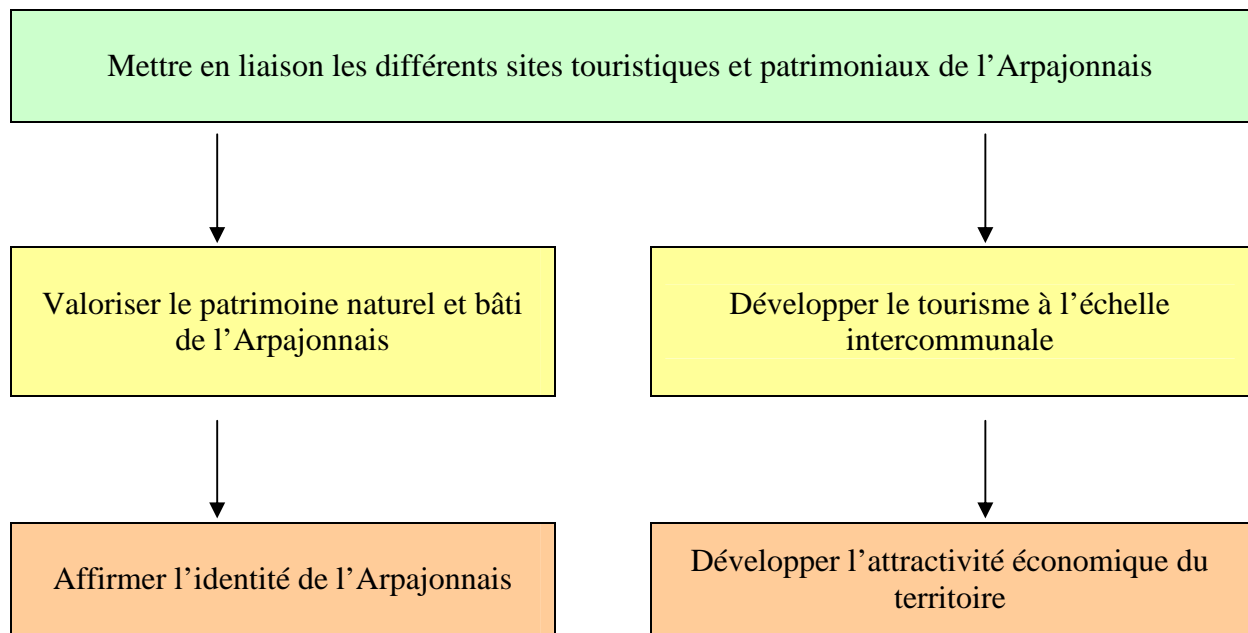
Les insatisfactions le plus souvent formulées en matière de balisage concernent le plus souvent le manque d'informations sur les sites traversés, caractéristique d'un manque de valorisation du territoire. Or, celui – ci bénéficie de nombreux attraits, autant en matière de patrimoine bâti que naturel. Le territoire est donc à équiper en balisage, signalétique et signalisation.

Alors que le balisage et la signalisation ont pour objectif de gérer les flux de voyageurs, la signalétique a pour but d'appréhender l'espace. Elle donne une lisibilité au territoire et peut constituer un vecteur de dynamisme à condition d'offrir une information suffisamment lisible et claire, en accord avec les attentes des voyageurs.

### III. Un projet pour développer le tourisme et le patrimoine local

#### A. Caractéristiques du projet

Le projet présenté dans ce rapport aura donc plusieurs objectifs à court, moyen et long termes.



Le projet présenté ici se limitera à la conception de circuits touristiques sur quelques communes du territoire. Ils auront une longueur moyenne, destinés à priori à une clientèle familiale. Néanmoins, ces circuits seront volontairement et dans la mesure du possible reliés à des circuits déjà existants. Ceci permettra de relier ces circuits existants entre eux. Il aura également l'avantage pour les usagers de choisir leurs parcours de manière plus personnalisée, et donc permettra aux randonneurs plus expérimentés de rallonger leurs parcours. Enfin ces circuits seront réalisés autour de trois thèmes : un circuit à dominante patrimoine bâti, un circuit à dominante patrimoine naturel, et le troisième à dominante rurale.

Cette conception s'accompagnera de la réalisation d'une brochure destinée au public.

## B. Opportunité des sites choisis

En examinant la carte de synthèse, on peut remarquer que plusieurs communes constituent des potentialités non négligeables en terme de patrimoine.

Tout d'abord, Arpajon bénéficie d'un patrimoine bâti exceptionnel. Avec des bâtiments de diverses époques et la traversée de l'Orge dans le centre ville, un circuit touristique est parfaitement envisageable sur cette commune.

La conception d'un tel circuit permettrait de relier deux parties de la Promenade de l'Orge. En effet, ce circuit permettrait de faire la liaison entre la promenade autour du bassin de Trévoix, située sur la commune d'Ollainville, et la promenade de l'Orge proprement dite qui commence à Saint – Germain – les – Arpajon, via le cheminement entre Breuillet et Arpajon récemment aménagé.

De même, la commune de Breuillet constitue un autre potentiel à exploiter. La commune de Breuillet est parcourue par trois rivières, l'Orge et deux de ses affluents, la Rénarde et la Rémarde, ainsi que par tout un réseau de petits cours d'eau secondaires, les Boëllles. Par ailleurs, de nombreux lacs et étangs y ont été creusés, comme par exemple le lac de Port Sud.

La nature est également présente à l'intérieur de la commune où l'on trouve plusieurs parcs destinés à la promenade et aux jeux, comme le parc du Chapitre, qui entoure l'actuel centre culturel, ainsi que le parc du Moulin, où se trouve le haut – relief intitulé « la frise du travail » qui ornait l'entrée principale de l'Exposition Universelle de Paris en 1900.

Enfin, le troisième territoire intéressant est la commune de Lardy. En effet, la ville conserve un riche patrimoine architectural où toutes les époques de son histoire co – habitent : maisons rurales anciennes, moulins, fabriques, belles demeures bourgeoises et villas possédant des parcs et roseraies. On peut signaler entre autre le domaine des Pastoureaux (ancienne mairie), l'église Saint – Pierre, l'Hôtel de Ville, deux lavoirs, un monument mégalithique, ainsi que trois ponts.

Lardy est situé en bord de Juine, ce qui lui permet de bénéficier également d'un patrimoine naturel riche. Citons entre autre le bois des Poivrets, ainsi que le parc Boussard, créé en 1927 et rénové en 1996, classé parmi les 300 plus beaux jardins de France et inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques.

Ce circuit a l'avantage de pouvoir exploiter un chemin de Grande Randonnée existant. De plus, deux Gîtes des Francs sont localisés à proximité de ce parcours. Enfin, ce parcours peut tirer avantage de la proximité du château de Chamarande, qui reste le site le plus visité du département.



# Opportunité des sites retenus

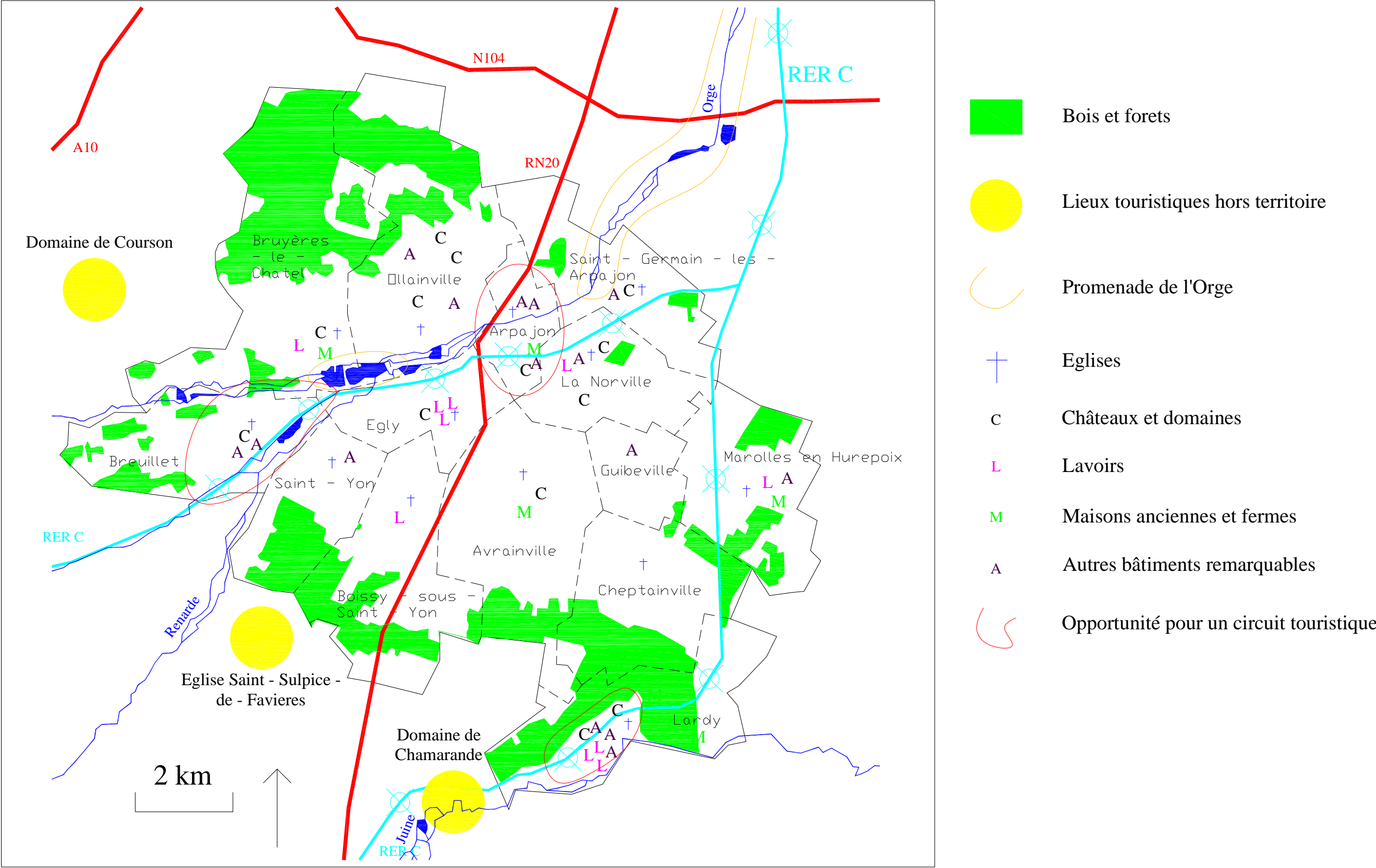


Figure 15

**VALORISER LE TERRITOIRE**

# VALORISER LE TERRITOIRE DE L'ARPAJONNAIS

## I. Trois itinéraires pour mettre en valeur le territoire

### A. Arpajon, un itinéraire valorisant le patrimoine bâti

#### 1) Un trajet en neuf étapes

Le départ de ce circuit est à la gare d'Arpajon. La première étape consiste à rejoindre l'église Saint – Clément dans le centre ville. L'itinéraire emprunté passe par les rues du docteur Babin, Roger Lhullier et Jules Lemoire. Il se poursuit sur une partie du boulevard Jean Jaurès pour rejoindre l'église par la rue Robert et la Grande Rue.

L'église Saint – Clément existe depuis le X<sup>ième</sup> siècle. En 1006, l'église en ruine est confiée à des bénédictins de l'abbaye de Saint – Maur, qui la rebaptisent en y ajoutant un cloître et un prieuré. En 1360, la ville est assiégée par le roi d'Angleterre et est incendiée. En 1510, les moines entreprennent d'importantes réparations. Au cours de la Révolution, l'église est dépouillée d'une grande partie de ses biens. Au XIX<sup>ième</sup> siècle, la façade romaine est remplacée par une façade aux ouvertures en ogives. Le chœur de l'église conserve des vestiges romains (piliers cylindriques, triforium, voûtes). Plusieurs dalles funéraires sont placées à l'intérieur de l'église. Le clocher, construit en 1006, contenait avant la Révolution cinq cloches. Aujourd'hui, il n'en compte plus que deux : Antoinette, fondue en 1643, et Clotilde, qui date de 1870. Le clocher supporte également un paratonnerre installé en 1782 par Benjamin Franklin. Le maître – autel enfin, est en forme de sarcophage. Il fut offert par Napoléon I<sup>er</sup> en 1806, au cours d'une visite avec son épouse Joséphine.

En remontant la Grande Rue, le randonneur se retrouve face aux Portes de Paris. Du XVI<sup>ième</sup> au XVIII<sup>ième</sup> siècle, Arpajon était entourée de murailles. En 1733, Louis d'Arpajon, seigneur de la ville, fait ériger ses piliers à l'emplacement du castelet qui fermait ces murailles.



Photo 19 : Les portes de Paris

La troisième étape de ce circuit consiste à rejoindre l'église de Saint – Germain – les – Arpajon, en empruntant la rue Pierre Brossolette, la rue du 8 mai 1945 et le sentier de la Glacière. En longeant le prolongement de la rue Roger, le randonneur apercevra l'église dédiée à Saint – Germain – d'Auxerre (XI<sup>ème</sup> – XV<sup>ème</sup>), dans lequel se trouve un reliquaire de Saint – Corbinien, premier évêque de Freising, ainsi que des vitraux et une grande tapisserie moderne.

A côté de cette église se trouve le parc de la mairie de Saint – Germain, aux essences d'arbres variées pluri centenaires. Le parc mène à la promenade le long de l'Orge, parmi les moulins à eau. Ce parc constitue la quatrième étape. A ce stade, le randonneur peut éventuellement décider d'abandonner le parcours urbain dans la ville d'Arpajon et continuer par la Promenade de l'Orge qui se termine au nord du département.

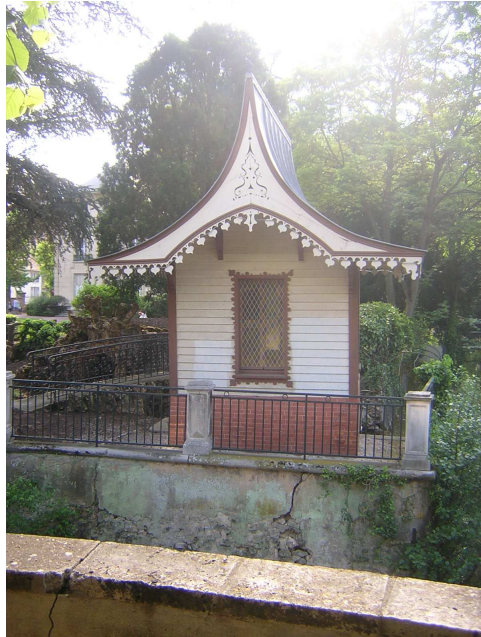
L'étape suivante de ce circuit est l'Hôtel de Ville d'Arpajon et le parc de Freising qui se situe derrière. On rejoint ce site en passant par la place de Chatres (ancien nom de la ville) via la rue du stade et l'avenue du général De Gaulle. Sur cette place, on peut par ailleurs apercevoir une nouvelle fois l'église Saint – Clément dans une magnifique vue d'ensemble



**Photo 20 : Vue d'ensemble de l'église Saint – Clément à partir de la place de Chatres**

En rejoignant la Grande Rue, le randonneur arrive à l'Hôtel de Ville, construit en 1868. Les deux pavillons d'entrée de la mairie font partie d'un ensemble de quatre pavillons édifiés en 1777. Deux d'entre eux ont disparu. Ils encadraient la porte d'entrée du parc du château. La toiture en coupole est couverte d'ardoise en écailles taillées à la main. La salle des mariages abrite six peintures de Léopold de Moulignon. Leurs sujets sont inspirés de l'Antiquité romaine.

Dans le parc de Freising situé derrière l'Hôtel de Ville, on peut trouver une pagode tonkinoise qui provient de l'Exposition Universelle de 1889.



**Photo 21 : La pagode tonkinoise dans le Parc de Freising**

En ressortant du parc par la rue Henri Barbusse, l'itinéraire se poursuit en reprenant la Grande Rue puis la rue Guinchard. A leur intersection, on peut trouver l'ancien Hôtel – Dieu (XV<sup>ième</sup> – XX<sup>ième</sup>), qui abritaient à l'origine les pèlerins sur la route de Saint – Jacques de Compostelle. Hôpital pour les indigents et les militaires, asile pour les vieillards, école pour les jeunes filles, l'Hôtel – Dieu prend le nom d'hôpital auspice après la Révolution. En 1934, après la construction d'un hôpital à la sortie de la ville, l'ancien Hôtel – Dieu devient un hospice.



**Photo 22 : L'ancien Hôtel – Dieu rue Guinchard**

En continuant sur la rue Guinchard, le randonneur arrive sur la place du marché. C'est là que se tient la Halle. Vers 1470, l'amiral de Graville, seigneur de Castres et de Marcoussis,

fait construire cette halle pour abriter les étals. La toiture à deux pans comporte une demi – croupe aux deux extrémités. Elle est soutenue par 4 rangées de 12 piliers en bois de chênes, dressés sur une assise de grés.

Sur cette place du marché, on peut trouver également des maisons du XV<sup>ième</sup> siècle.

En rejoignant la rue Dauvillier via la rue Lemaire, on arrive à l'emplacement des écuries de l'ancien château. Le bâtiment, qui abrite actuellement la bibliothèque municipale, est encadré de deux pavillons aux toitures mansardées.

La fin du circuit consiste à rejoindre la gare. Il suffit alors de passer par la rue Victor Hugo, qui rejoint la place du Marché, puis de continuer sur l'avenue Briand qui mène à la gare.

Le point noir de ce circuit réside dans le caractère urbain et la circulation qui en découle. Néanmoins, seuls la Grande Rue et le boulevard Jean Jaurès nécessitent une attention extrême de la part du promeneur, les autres rues ayant une circulation automobile plus limitée.

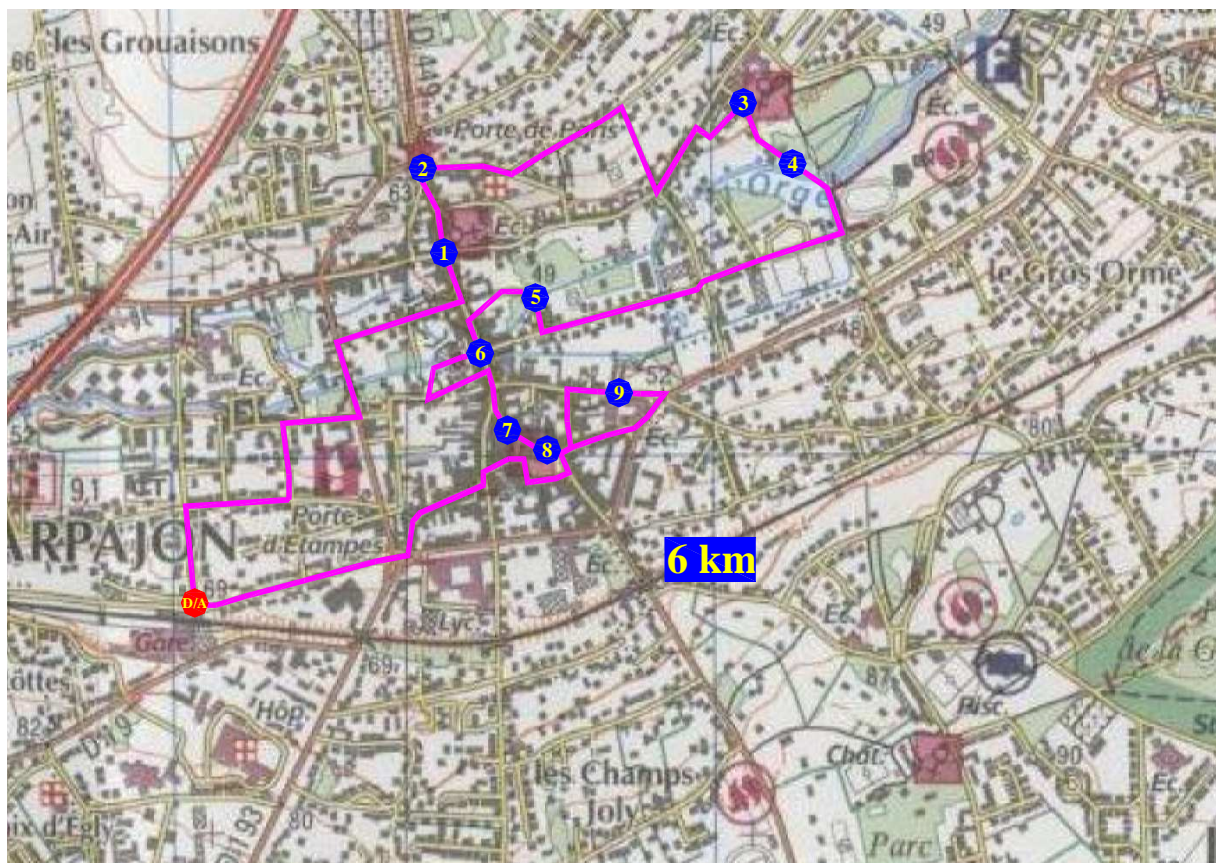
## 2) Un dépliant touristique pour compléter ce parcours

Cet aménagement s'accompagne d'un dépliant touristique. Ce dépliant, de format A4, est composé de trois tiers. On y trouve une page de titre et de présentation (face avant). A l'intérieur, les deux tiers gauches du dépliant permettent de visualiser graphiquement le parcours, avec photo des bâtiments les plus remarquables. Le dernier tiers intérieur consiste en une description textuelle du parcours avec renvois au plan grâce à des numéros.

Sur la face arrière du dépliant, on trouve un tiers consacré aux précautions à prendre pour ce genre d'activité. Le dernier tiers, enfin, donne quelques adresses utiles comme les points de restauration et d'hébergement.

Le fond de carte utilisé est une carte IGN (échelle 1 : 25 000). Le report des rues n'est donc pas présent sur ce type de carte. Les adresses utiles concernant la restauration et l'hébergement sont donc volontairement choisis en fonction du parcours emprunté, afin de ne pas obliger le randonneur à chercher pendant des heures le commerce voulu.





### Votre parcours

Sortez de la gare côté Paris et dirigez vous avenue de la République. Tournez à gauche dès que possible puis prenez la rue Babin, suivie de la rue Lhullier en tournant à gauche. Prenez la rue à droite et continuez sur le Boulevard Jaurès pour emprunter la rue Robert, qui vous mènera à la Grande Rue. En remontant celle-ci vous apercevrez l'[église Saint – Clément](#) (1), puis plus loin, les [portes de Paris](#)(2). Empruntez la rue Brossolette puis la rue du 8 mai 1945 pour rejoindre l'[église de Saint – Germain](#) via le sentier de la Glacière (3). Vous pourrez alors vous détendre dans le [parc de la mairie](#) (4). Sortez du par cet rejoignez la [place de Chatres](#) via la rue du stade et l'avenue De Gaulle (5). Redescendez alors la Grande Rue pour apercevoir l'[Hôtel de Ville et le parc de Freising](#) (6). La Grande Rue vous mènera rue Guinchard où vous apercevrez l'[Hôtel – Dieu](#) (7). En vous dirigeant place du Marché, vous contemplerez [la Halle](#) (8), emblème de la ville. La rue Lemaire vous permettra de rejoindre la rue Dauvillier, où vous apercevrez les [écuries de l'ancien château](#) (9). Revenez place du Marché par la Rue Victor Hugo, et terminez le parcours par l'avenue Briand, en direction de la gare.



### Quelques recommandations

- Renseignez vous sur la météo avant de partir, et équipez – vous en conséquence.
- Ne partez jamais sans bouteille d'eau.
- Prenez garde à la circulation en milieu urbain.
- Tenez votre chien en laisse, et gardez un œil sur vos enfants.
- En cas d'urgence, composez le 112 depuis votre téléphone portable.

### Services et adresses utiles

Office du Tourisme d'Arpajon  
70 Grande Rue  
Tel : 01 60 83 36 51

Restaurant « le Côté Cœur »  
29 rue Louise Roger  
Saint – Germain – les – Arpajon  
Tel : 01 64 90 00 31

Crêperie « Le Grenier »  
2 rue Dauvilliers  
Arpajon  
Tel : 01 60 83 85 90

Auberge de Jeunesse  
3 rue Marcel Duhamel  
Arpajon  
Tel : 01 64 90 28 85

Association « Rando Arpajon »  
Président : M. ROUSSEAU  
Tel : 01 64 90 91 94



## Découvrir le patrimoine d'Arpajon





## B. Lardy, un itinéraire dans un environnement rural

### 1) Un parcours pour découvrir le patrimoine naturel et bâti de la commune.

Le départ de ce circuit est localisé à la gare RER de Lardy. Il commence par emprunter la rue du Tire Barbe, puis la rue de Panserot, ce qui permet d'arriver au domaine privé des Pastoureaux. Ce domaine est, avant la Révolution, un arrière – fief de la seigneurie de Lardy. De ce domaine, il reste la grande allée des Tilleuls, des restants du moulins des Sellés, imposant bâtiment du XIV<sup>ième</sup> siècle, avec tu tour carrée. Il reste enfin une ancienne manufacture, transformée en appartement, témoignage de l'architecture industrielle à la fin de XVIII<sup>ième</sup> siècle.

En poursuivant sur la Grande Rue, puis en empruntant la rue de Goujon, les randonneurs pourront accéder aux bords de Juine en passant par le pont de Goujon, ancienne possession du propriétaire du domaine des Pastoureaux.



Photo 23 : Le pont de Goujon entre Lardy et Janville

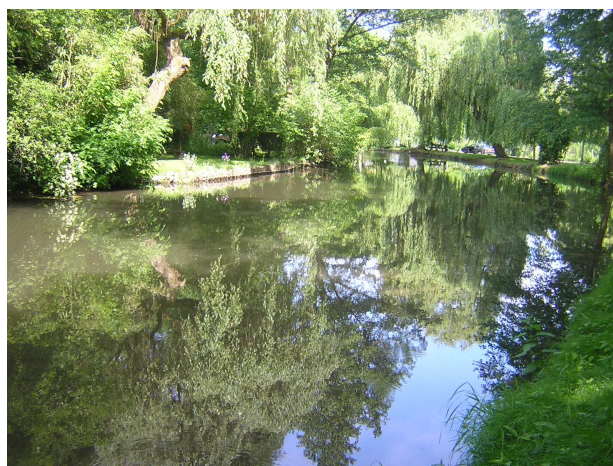


Photo 24 : Les bords de Juine

L'étape suivante est l'Hôtel de Ville et son parc, accessibles par la Grande Rue. L'origine de ce bâtiment est très ancienne. Ses douves, son pont et sa porte en arc de cercle avec un fronton triangulaire datent du XVII<sup>ième</sup> siècle, mais à cet emplacement se trouvait déjà au XV<sup>ième</sup> siècle un château qui était la demeure seigneuriale d'Yvon de Carnazet, appartenant à la garde rapprochée de Charles VII. A la veille de la Révolution, ce château est vendu. Il est transformé en habitations bourgeoises par ses propriétaires successifs jusqu'à son acquisition en 1973 par la municipalité pour y installer son Hôtel de Ville.



**Photo 25 : L'Hôtel de Ville de Lardy**

Le randonneur devra prendre ensuite l'avenue du maréchal Foch, où il apercevra l'ancienne mairie, aujourd'hui bibliothèque municipale, puis la rue de Verdun, qui le mènera au parc Boussard. Inscrit à l'inventaire supplémentaire des bâtiments historiques le 7 avril 1997, il fut créé en 1927 par Joseph Marrast pour Monsieur Boussard. Il est, en Ile – de – France, l'un des rares témoins des jardins « Art déco » des années 1920. Sa conception est inspirée des jardins italiens avec sa symétrie et la façon de traiter l'eau qui l'anime. Les briques rouges égayés de mosaïques bleues, les emmarchements, la disposition symétriques du buis, l'écoulement de l'eau dans les rigoles, témoigne de la recherche de lignes simples et du retour aux principes des jardins d'architectures en vogue à cette époque.



**Photo 26 : Le parc Boussard de style « art déco »**

En prenant la rue de la Croix Boissée, on accède à l'église Saint – Pierre. D'origine romane, elle est classée par les spécialistes parmi les églises ruinées par la guerre de Cent Ans. L'extérieur est remarquable par ses nombreux contreforts. Sa forme générale, assez massive, est typique des églises du Hurepoix avec clocher à bâtières. L'intérieur est marqué par des arcades typiques du XV<sup>ème</sup> siècle, avec des colonnes sans chapiteaux. On y trouve également un vitrail en deux parties, datant du XV<sup>ème</sup> siècle. La décoration intérieure est quasiment absente. Une statue de Saint – Pierre est placée à gauche de l'entrée du chœur. Elle date du XVI<sup>ème</sup> ou XVII<sup>ème</sup> siècle.



**Photo 27 : L'Eglise Saint - Pierre**

L'étape suivante consiste à rejoindre le bois communal des Poivrets. Ce bois est accessible à partir de la route de Cheptainville, après avoir longer la rue du Verger, la rue de la Chartreuse et la rue du Parc. Il s'agit d'un Espace Naturel Sensible aménagé sur cinq hectares. Il fait l'objet d'un parcours d'environ 1 km, que le promeneur pourra emprunter ou non. La faune est constituée de chevreuils, sangliers, faisans, geais et pie. La flore se caractérise par la présence de morilles, aubépines, muguets, violettes et chèvrefeuilles.

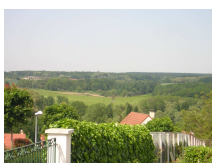
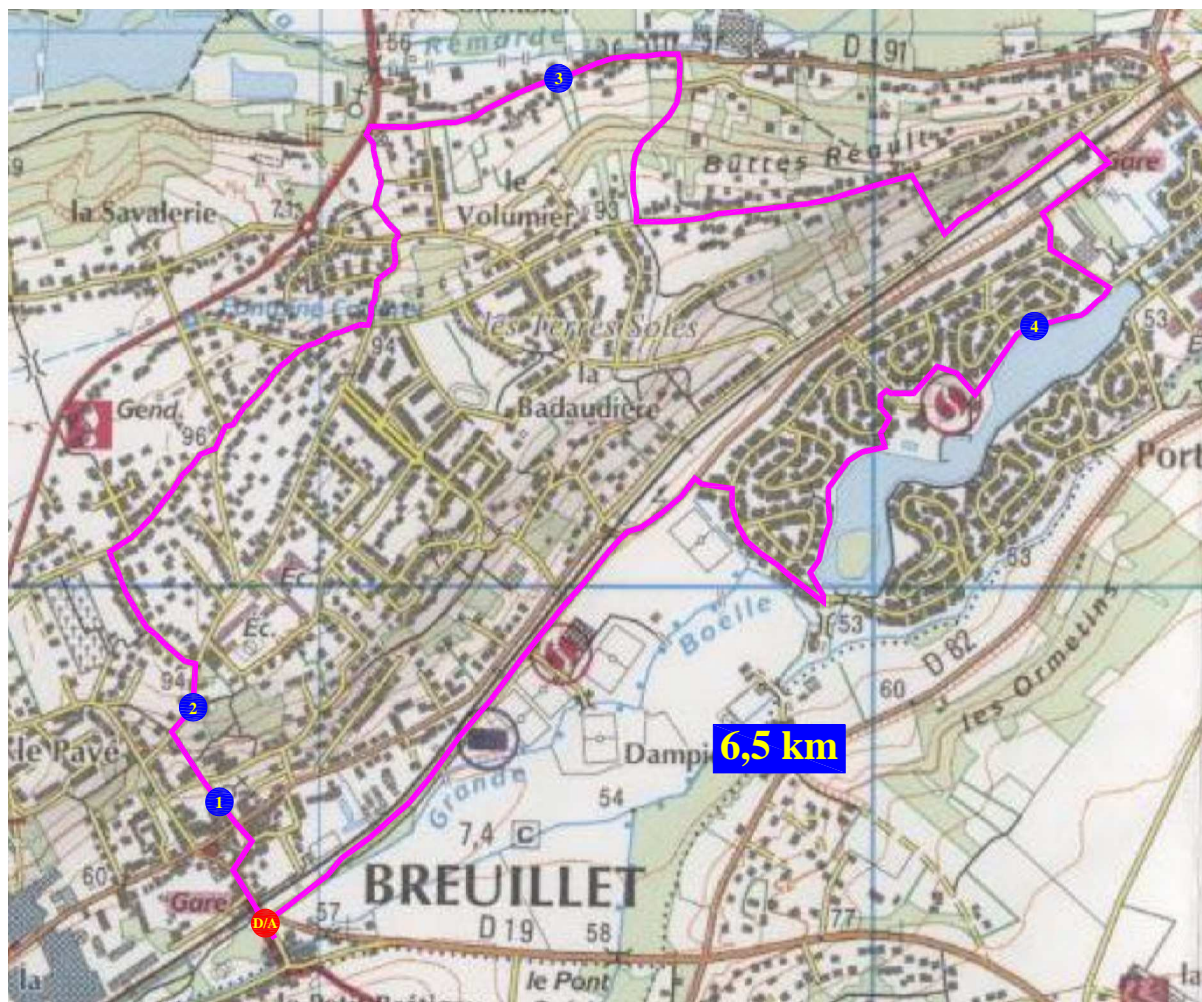
La fin du circuit peut faire l'objet d'un choix de la part des randonneurs. En effet, ceux – ci peuvent choisir de continuer le circuit par une ballade dans le bois de Lardy selon plusieurs sentiers. Ceux qui ne souhaitent pas effectuer cette partie du circuit pourront rejoindre la gare de Lardy en longeant la voie ferrée par la rue des Chaumettes puis la rue des Vignes.

## **2) Un dépliant touristique pour valoriser le parcours**

La brochure du parcours de Lardy suit le même concept que celle de la commune d'Arpajon. Les photographies choisies pour illustrer le parcours renvoient aux sites les plus importants. Le système de renvois au plan grâce à des numéros lui aussi est conservé, ainsi que le fait d'indiquer l'adresse de l'Office de Tourisme – Syndicat d'Initiative d'Arpajon. Ceci participe à donner une vision d'ensemble des différents circuits, et de les identifier comme faisant parties d'un projet intercommunal.

Les adresses de commerçants ont été choisies là encore selon le trajet emprunté avec pour but de ne pas éloigner le randonneur de ce parcours.





### Votre parcours

Sortez de la gare et entrez dans le [parc du Moulin](#) situé juste derrière elle. Vous pourrez y admirer la « frise du travail ». Une fois sortis du parc, remontez la rue de la Gare et empruntez la première intersection à droite. Remontez vers la Grande Rue pour apercevoir l'[église Saint – Pierre de Breuillet](#) (1). Prenez le sentier derrière cette église pour apercevoir la [maison des Larris](#) (2). De là, rejoignez la rue des Buttes Réault via la rue des Ecoles et la rue du Bassin Fossé. Continuez sur la rue des Buttes Réault jusqu'à la rue de la Vieille Voie. Redescendez alors le sentier jusqu'à la route de Guisseray, le long de laquelle vous apercevrez un [lavoir](#) (3). Empruntez la sente de la Planche pour revenir sur la rue des Buttes Réault. Prenez le sentier qui mène à la Rue Nouvelle, et continuez jusqu'à la gare.

En contournant le Centre Commercial, vous pourrez effectuer une ballade autour du [lac de Port Sud](#) (4). Sortez du parc en longeant la résidence et en empruntant la RD 19, puis prenez la rue des Prairies qui vous mènera au point de départ du circuit. Vous pourrez apercevoir le [moulin de Breuillet](#) à côté du parc du Moulin.



### Quelques recommandations

- Renseignez vous sur la météo avant de partir, et équipez – vous en conséquence.
- Ne partez jamais sans bouteille d'eau.
- Prenez garde à la circulation en milieu urbain.
- Tenez votre chien en laisse, et gardez un œil sur vos enfants.
- En cas d'urgence, composez le 112 depuis votre téléphone portable.

### Services et adresses utiles

Office du Tourisme d'Arpajon  
70 Grande Rue  
Tel : 01 60 83 36 51

Brasserie « Les Coccinelles »  
2, rue de la Mare  
01 69 94 00 08

Hôtel « Le Nouveau Monde »  
42, Route d'Arpajon  
01 64 58 41 35

Pizzeria « Pizza Mezza Luna »  
17, Grande Rue  
01 69 94 92 92

Boulangerie « Le Fournil »  
18, Grande Rue  
01 64 58 40 99



## Découvrir le patrimoine de Breuillet





## C. Breuillet, un itinéraire valorisant le patrimoine naturel

### 1) Breuillet : une ville verte.

Comme les deux parcours précédents, l'itinéraire de Breuillet commence à la gare RER de la commune. A côté de celle – ci se trouve le moulin de Breuillet, datant du XIX<sup>ième</sup> siècle, et son parc. On y trouve le haut – relief intitulé « la frise du travail » : il s'agit d'un hommage aux anciens métiers. Il avait été commandé à Emile Müller, ancien céramiste et industriel, par la ville de Paris pour orner le pilier gauche de la porte monumentale de cinquante mètres de haut de l'Exposition Universelle de 1900.



**Photo 28 : Le parc du Moulin**

A proximité de la Grande Rue, on peut trouver l'Eglise Saint – Pierre de Breuillet, qui date de plus de cinq siècles.



**Photo 29 : l'église Saint – Pierre de Breuillet**

Le randonneur pourra ensuite rejoindre la rue des Ecoles grâce au sentier de la Messe, à partir duquel on peut apercevoir la Maison des Larris.

En empruntant successivement la rue du Bassin Fosse, celle des Buttes Réault et la rue de la Vieille Voie, on peut bénéficier d'une vue d'ensemble du nord ouest de Breuillet. La rue du Volumier permet alors de rejoindre la route de Guisseray.



**Photo 30 : Vue dominante du nord ouest de Breuillet**

On trouvera sur la route de Guisseray un lavoir, localisé le long de la Rémarde.



**Photo 31 : Un lavoir à Breuillet**

En empruntant la sente de la Planche, on peut revenir sur la rue des Buttes Réault. Celle – ci permet de rejoindre la gare de Breuillet – Bruyère. A partir de ce point, deux options sont possibles.

Le randonneur peut choisir de rejoindre les villes de Egly, Ollainville et Arpajon en prenant le cheminement reliant Breuillet à Arpajon décrit dans la partie 1. L'entrée de ce cheminement se situe à proximité de la gare sur la RD 19.

L'autre option consiste à poursuivre le parcours de la commune de Breuillet.

Dans ce dernier cas, le promeneur devra contourner la gare et se rendre au lac de Port – Sud situé derrière le centre commercial. Il pourra alors prendre un chemin d'exploitation aménagé autour de ce lac.



**Photo 32 : Le lac de Port - Sud**

Il devra ensuite rejoindre la rue des Prairie via la RD 19. Il bénéficiera alors d'une vue dominante sur le sud de Breuillet. Cette rue le conduira jusqu'à la gare de Breuillet, point d'arrivée du circuit.



**Photo 33 : Vue dominante du sud de Breuillet**

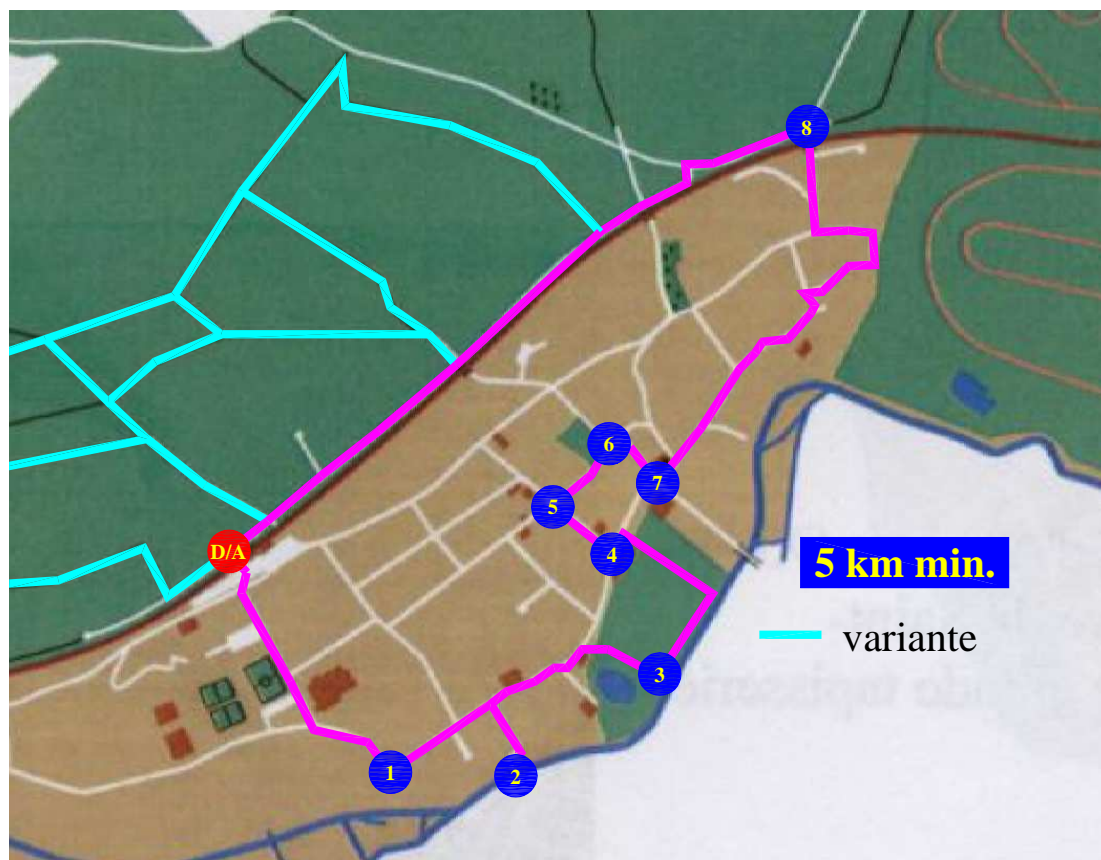
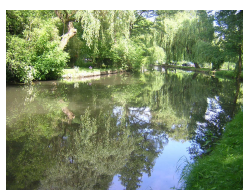
L'inconvénient de ce parcours a trait à la circulation automobile. Ceci est particulièrement vrai pour la route de Guisseray et la RD 19 en sortie du lac de Port Sud. Les autres axes sont là encore à circulation plutôt limitée.



## 2) Un dépliant pour guider le randonneur

Comme pour les deux autres circuits, le parcours de Breuillet peut s'accompagner d'une brochure. Construite sur le même modèle que celle d'Arpajon, elle indique les sites essentiels du parcours. Les points de restauration et d'hébergement sont choisis selon le même critère.

Les précautions à prendre ne changent pas, ce qui permet de garantir la vision communautaire du projet, au même titre que le logo de la Communauté de Communes apposé sur la page de présentation.



### Votre parcours

Sortez de la gare et prenez la rue du Tire Barbe pour rejoindre la rue de Panserot. De là vous pourrez rejoindre l'entrée du [domaine des Pastoureaux](#) (1). En continuant dans la Grande Rue, prenez la deuxième rue à droite et dirigez vous vers le [pont de Goujon et les bords de Juine](#) (2). Reprenez la Grande Rue pour entrer dans le [parc municipal](#) (3). En ressortant, vous pourrez admirer l'[Hôtel de Ville](#) (4). Remontez l'avenue du maréchal Foch où vous apercevrez l'[ancienne mairie](#) (5), puis dirigez – vous [parc Boussard](#) (6) via la rue de Verdun. La rue de la Croix Boissée vous mènera ensuite à l'[église Saint – Pierre](#) (7). En empruntant successivement la rue du Verger, puis le rue de la Chartreuse, la rue du Par cet enfin, la route de Cheptainville, vous pourrez vous balader dans le [bois des Poivrets](#) (8). Vous pourrez finir votre parcours soit en choisissant de rejoindre directement la gare, soit en effectuant un parcours dans le [Bois de Lardy](#).



### Quelques recommandations

- Renseignez vous sur la météo avant de partir, et équipez – vous en conséquence.
- Ne partez jamais sans bouteille d'eau.
- Prenez garde à la circulation en milieu urbain.
- Tenez votre chien en laisse, et gardez un œil sur vos enfants.
- Respectez la nature
- En cas d'urgence, composez le 112 depuis votre téléphone portable.

### Services et adresses utiles

Office du Tourisme d'Arpajon  
70 Grande Rue  
Tel : 01 60 83 36 51

Alimentation « L'Epicerie Natur'elle »  
69 Grande rue  
Tel : 01 60 82 95 08

Boulangerie  
7 bis Grande rue  
Tel : 01 60 82 75 53

Café « le Pélican »  
6 rue du Verger  
Tel : 01 69 27 40 25

Restaurant : « Auberge de l'Espérance »  
Rue du Pont de l'Hêtre



## Découvrir le patrimoine de Lardy



## II. Valoriser et entretenir les itinéraires

### A. Les principes à respecter pour un balisage clair et efficace

Les sites traversés présentent des caractéristiques environnementales et paysagères que le balisage et la fréquentation des itinéraires ne doivent dégrader ou risquer de dégrader. Le balisage doit donc être propre et discret afin d'offrir une information claire et donc efficace aux randonneurs.

Plusieurs techniques sont utilisées pour baliser un itinéraire :

- Le balisage à la peinture;
- L'implantation de poteaux, comme cela se fait déjà pour la Promenade de l'Orge.

Pour plusieurs raisons, le balisage à la peinture est à privilégier : il est discret, simple, peu coûteux et préconisé par les randonneurs eux – mêmes puisqu'il ne dénature pas le site.



**Photo 34 : Exemple de balise le long de la Promenade de l'Orge**

Il convient néanmoins de respecter quelques principes pour rendre un balisage à la peinture efficace.

Les changements de direction doivent être indiqués avant la bifurcation par une marque apposée. Cette nouvelle direction est confirmée juste après la bifurcation par une nouvelle balise de continuité.

Dans le cas où les carrefours seraient complexes, le choix doit se porter sur l'implantation de poteaux directionnels, en bois en milieu naturel ou en métal en milieu urbain, afin de minimiser le risque d'erreurs.

Quelque soit sa nature, une marque doit venir régulièrement guider le promeneur. La fréquence de ces marques doit varier selon les risques d'erreurs : les marques doivent être resserrées si les risques sont nombreux. Enfin, un balisage régulier rassure le randonneur : une marque apposée toutes les trois minutes correspond pour une famille à 200 m de marche environ.

La signalisation informative sur panneaux pose un certain nombre de problèmes. Le premier concerne son insertion dans les sites, qu'ils soient ou non protégés. La présence de panneaux trop volumineux ne favorise pas la qualité esthétique d'un lieu. De plus, un panneau de taille importante mobilise longtemps l'attention du visiteur – le temps de lire le texte. La pratique la plus appropriée consiste donc à limiter les informations contenues sur les panneaux documentaires au nom, à la date et à quelques lignes reprenant les données essentielles.

### B. Le balisage clair, pour diriger efficacement le randonneur

Pour le balisage à la peinture, on pourra utiliser des bandes de couleur. Cette couleur devra être différente de celles employées par la Fédération Française de la Randonnée

Pédestre (FFRP), à savoir le rouge et blanc (chemins GR) et le jaune (chemin PR), puisque celles – ci sont déposées à l’Institut Nationale de la Propriété Industrielle.

Il faudra de plus veiller à installer ces balises de peinture de telle sorte qu’elles ne provoquent pas de « pollution visuelle ».

Là où les intersections seront complexes et ambiguës, des poteaux doivent être installés. Ces poteaux ont de multiples usages :

- Eviter la multiplication des balises à la peinture et indiquer une bifurcation.
- Indiquer aux randonneurs la proximité d’un service tel qu’un point de restauration ou d’hébergement, une gare, ... ;
- Inversement, installé au niveau d’un service, ils peuvent indiquer l’accès à l’itinéraire.

### C. Mettre en place des affichages pour informer

Ces panneaux d’affichage devront être implantés sur les lieux stratégiques des itinéraires. Ils auront pour but de donner au randonneur des informations sur le monument ou site traversé.

Afin d’offrir aux randonneurs des itinéraires de qualité et, par conséquent, une image positive du territoire, il est important que ces panneaux d’affichage soit en bon état et attrayant. Cela leur donnerait envie de revenir s’y promener d’une part, et d’en faire l’éloge à leur entourage d’autre part.

Pour cela, les matériaux employés devront être résistants au vandalisme et aux différentes conditions climatiques. Ces panneaux d’affichage devront également donner des informations claires, complètes et concises.




Voici quelques exemples de panneaux dont pourrait s'équiper le territoire.



Ce panneau d'affichage convient plus à un environnement urbain. Il a l'avantage d'être discret et de s'insérer parfaitement dans son environnement. La dimension de la fiche explicative sera alors de 32\*30 cm.

Ce panneau d'affichage en bois s'insère beaucoup plus dans un environnement rural et forestier. Les poteaux s'élèvent à 2 m de hauteur, et la partie explicative a pour dimension 40\*60 cm.

Sur ces panneaux, on pourrait avoir le type d'informations suivantes :



*Arpajon : Eglise Saint – Clément*  
XI<sup>ème</sup>, XII<sup>ème</sup>, XVI<sup>ème</sup>, et XIX<sup>ème</sup> siècles


Une église existe à cet emplacement depuis le X<sup>ème</sup> siècle. Rebâtie par des bénédictins en 1006, l'église est dépouillée d'une grande partie de ses biens pendant la Révolution. Au XIX<sup>ème</sup> siècle, la façade romaine est remplacée par une façade aux ouvertures en ogives.

Le chœur conserve des vestiges romains : les 4 piliers cylindriques qui l'entourent, le triforium et des voûtes en culs de lampe dans l'abside. Plusieurs dalles funéraires sont placées à l'intérieur de l'Eglise, dont celle de Louis d'Arpajon.

Le clocher a été construit en 1006 par des bénédictins. Seules deux cloches subsistent aujourd'hui : Antoinette, fondue en 1643, et Clotilde, en 1870.

Le paratonnerre, fut posé par Benjamin Franklin en 1782.

Le maître – autel, en forme de sarcophage, a été offert par Napoléon I<sup>er</sup> en 1806 lors d'une visite avec son épouse Joséphine.



*Lardy : Parc Boussard*  
1927

Ce jardin fût créé en 1927 pour M. Boussard, descendant d'une des plus vieilles familles de la ville de Lardy. Son fils le donna à la commune peu de temps avant sa mort. Il fut ouvert au public en 1936. Il est inscrit à l'inventaire des monuments historiques depuis 1997.

Le parc Boussard est, en Ile – de – France, un des rares témoins des jardins « Art déco » des années 1920 – 1930. Son auteur, Joseph Marrast, fut président de l'Académie d'architecture en 1953.

Si le style de ce jardin est typique de la période « Art déco », il est également d'inspiration italo – mauresque. Sa conception est conforme aux tendances architecturales de l'époque qui voulaient faire du beau avec des matériaux simples et économiques. Ainsi on retrouve des briques industrielles, des dalles de béton, des mosaïques de carrelages cassées et des escaliers en grés taillés dans les carrières de Lardy. Simplicité aussi dans le choix des plantations : arbres et arbustes de nos forêts et jardins, pas d'espèces rares, boules de buis et de simples rosiers.

Son second caractère est d'être un jardin de soleil, conçu sans un entourage de verdure, avec au fond une butte artificielle avec un simple jet d'eau.

Le nombre et le lieu d'implantation de ces panneaux doit être déterminé avec soin en fonction des itinéraires proposés aux randonneurs : celui – ci ne doit pas perdre son temps à chercher un panneau.

### III. D'autres actions à envisager à moyen et long termes

La conception des trois circuits précédents ne doit pas se suffire à elle – même. En effet, celle – ci doit s'inscrire dans un ensemble d'actions à moyen et long termes. Les propositions suivantes peuvent constituer des pistes de réflexion pour une valorisation plus importante du patrimoine de l'Arpajonnais.

#### A. Un circuit centré sur l'axe Ollainville – Egly

Ollainville et Egly sont deux communes qui présentent un petit patrimoine remarquable.

En effet, trois lavoirs se trouvent sur la commune de Egly, dont deux sont localisés à proximité de la gare. Ces lavoirs datent du XIX<sup>ième</sup> siècle. Le château de la Villelouvette, bien qu'appartenant à la ville de Montrouge, surplombe la vallée de l'Orge à proximité de la ville de Breuillet. Notons également l'église Saint – Pierre et Saint – Paul et son clocher du XII<sup>ième</sup> siècle inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques 1929, un christ en croix du XV<sup>ième</sup> et une peinture sur bois du XVI<sup>ième</sup> ainsi que des sépultures et une toile du XVII<sup>ième</sup> siècle. Enfin, le château d'Egly abrite l'actuel Hôtel de Ville.

Ollainville est un ancien hameau de Bruyère – le – Châtel érigé en commune en 1792. Ce fut la résidence du roi Henri III. On y trouve un château de style néo – Louis XIII qui est aujourd'hui l'Etablissement Régional d'Education Adaptée (EREA), le château de La Roche, qui n'est pas ouvert à la visite mais s'offre aux regards des promeneurs. Le château du Rué est abrite le centre de recherche du Commissariat à l'Energie Atomique (CEA). Les Moulins de la Bête et de Trévoix ont été transformés en logement. Enfin, le centre ville et le hameau de la Roche possèdent de vieilles maisons.

Ces deux communes ont l'avantage d'être facilement accessible par la voie ferrée puisque la gare d'Egly se trouve à la limite des deux communes. De plus, elles peuvent bénéficier de la promenade aménagée autour du bassin de Trévoix, et de leur proximité avec la ville d'Arpajon.

#### B. Développer des circuits dans le centre du territoire.

Le centre du territoire est lui aussi à prendre en compte à moyen terme. Bien que bénéficiant d'un patrimoine moindre en quantité par rapport aux communes précédentes, il est également à prendre en compte.

La commune d'Avrainville possède un château du XVII<sup>ième</sup> siècle et de très anciennes fermes. Il faut également noter la présence de l'église Sainte – Marie.

Saint – Yon possède plusieurs bâtiments remarquables tels qu'une église, une ancienne léproserie et une porte d'une ancienne fortification.

Marolles comptait à une époque pas moins de quatre châteaux. Il reste néanmoins de nombreuses traces de son passé : l'église Notre – Dame (13<sup>ième</sup> siècle), d'anciennes fermes, les douves d'un château, ...

Enfin, Cheptainville bénéficie d'une étendue d'espaces boisés avec les forêts régionales de Cheptainville et de Saint – Vrain.

Ce patrimoine mérite tout autant d'être valorisé, dans un souci de développement équilibré du territoire.



### C. Regrouper les circuits de l'Arpajonnais dans un produit touristique

Une fois ces circuits mis en place, la Communauté de Commune pourra envisager d'éditer une brochure regroupant les itinéraires de tous les circuits. Ce genre de guide a déjà été édité par le Comité Départemental du Tourisme de l'Essonne à travers le Guide randonnées de l'Essonne. La Communauté de Communes pourrait suivre le même modèle.

Cette brochure a l'avantage d'être claire et complète. Facilement transportable, elle offre de précieuses idées de parcours pour les randonneurs expérimentés ou occasionnels, qu'il s'agisse de randonnées pédestres ou cyclistes.

## CONCLUSION

La Communauté de Communes de l'Arpajonnais bénéficie d'un riche patrimoine local. Ce patrimoine est aussi bien un patrimoine naturel, de par la présence de nombreux espaces verts, qu'un patrimoine bâti, grâce à de nombreux châteaux, églises, lavoirs et autres bâtiments remarquables.

Néanmoins, ce caractère rural, beaucoup plus marqué dans le sud du territoire, contraste avec un nord beaucoup plus urbanisé, soumis à la pression de l'agglomération parisienne.

Comment donc, dans ce contexte, préserver et valoriser le patrimoine de l'Arpajonnais ?

Il s'est avéré que les différents sites patrimoniaux de la Communauté de Commune n'étaient que peu reliés entre eux. Cette constatation contraste avec le fait que la randonnée soit la première activité de plein air en France. Par ailleurs, la demande en matière d'itinéraires de randonnées est forte et s'oriente plutôt vers des itinéraires thématiques, entraînant les promeneurs, occasionnels et réguliers, à la découverte du patrimoine local et de des particularités.

Le projet d'itinéraires de découverte du patrimoine s'est donc avéré répondre aux enjeux posés. Mon travail s'est alors focalisé sur trois communes : Arpajon, Lardy et Breuillet. En effet, ces communes offraient des potentialités de développement touristique non négligeables.

Arpajon, tout d'abord, bénéficie d'un patrimoine bâti très riche. De plus, l'opportunité est de faire la liaison entre les deux parties de la Promenade de l'Orge.

Lardy bénéficie elle aussi d'un riche patrimoine, à la fois naturel et bâti. La proximité géographique du domaine de Chamarande, premier site touristique du département en terme de fréquentation, constitue une réelle opportunité. La commune se prête tout naturelle à la création d'un itinéraire touristique.

Breuillet enfin, est une commune verte. Elle possède de nombreux parcs et espaces verts aménagés. La Promenade de l'Orge, située à l'est de la commune, ajoute une opportunité supplémentaire.

Des itinéraires thématiques sont donc envisageables sur le territoire intercommunal. Celui – ci peut en effet bénéficier d'un maillage de chemins ruraux dense, à condition de les aménager et de les entretenir en conséquence : des panneaux d'affichage sont à envisager afin de relater aux promeneurs l'histoire des lieux qu'ils traversent et leurs particularités. Ces aménagements sont aussi un moyen de valoriser le patrimoine local de la Communauté de Communes.

La création de ces itinéraires devra être accompagnée d'une démarche de communication auprès des habitants et randonneurs. Celle – ci peut prendre la forme d'un dépliant touristique, à faire réaliser pour chacun des trois circuits énoncés dans ce rapport. Ces brochures doivent bien sûr indiquer le trajet de l'itinéraire à l'aide d'une petite carte d'une part, et d'un descriptif textuel d'autre part.

Les possibilités offertes aux randonneurs en terme de restauration et d'hébergement doivent être également mentionnées. Enfin, les consignes et principes essentiels à respecter concernant cette activité doivent être rappelés.

Tous ces aménagements contribueront à donner une image positive du territoire. Cette image pourrait renforcer son attractivité économique à plus long terme.

Ce réseau devra être complété par la mise en place d'autres circuits localisés sur les communes non traitées dans ce projet. L'axe Ollainville – Egly est une potentialité à prendre en compte.

Cependant, il est nécessaire de prendre conscience que la taille du réseau d'itinéraires n'est pas à elle seule synonyme de qualité. Il est nécessaire d'accompagner le développement de tels circuits d'un investissement en terme de signalétique. Cette signalétique doit bénéficier d'un entretien régulier, au risque de voir la fréquentation des circuits diminuer.

Toutes ces conditions sont réunies sur le territoire pour la mise en œuvre d'itinéraires de découverte pouvant constituer un véritable produit touristique.

# BIBLIOGRAPHIE

## Sites Internet

<http://www.essonne-developpement.com>  
<http://www.tourisme-essonne.com>  
[http://www.cdrp91.com/new\\_format.html](http://www.cdrp91.com/new_format.html)  
<http://cdte49.free.fr/itineraires-fichiers/accueil-juridique.htm#communales>  
<http://www.marolles-en-hurepoix.fr/>  
<http://www.arpajon91.fr/>  
<http://www.ville-lardy.fr/>  
<http://www.mairie-egly.fr/>  
<http://www.ville-breuillet.fr/>  
<http://levieuxbruyeres.free.fr/>  
<http://www.cheptainville.fr/>  
<http://www.ollainville.com/>  
<http://www.lanorville91.fr/>  
<http://www.arpajon.fdn.fr/index.php3>  
<http://fr.wikipedia.org/wiki/Accueil>  
<http://www.essonne.fr/>

## Ouvrages

*Atlas de la flore sauvage du département de l'Essonne* – ARNAL Gérard et GUITTET Jean – Octobre 2004 – Collection Parthénope / Muséum National d'Histoire Naturelle – Meze, Paris.  
*Tourisme et patrimoine* – PATIN Valéry – 2005 – La documentation française – Paris.

## Brochures

*Guide Pratique de l'Arpajonnais* – Edition 2006 – Office de Tourisme de l'Arpajonnais.  
*Les chiffres du tourisme en Essonne* – Edition 2005 – Comité Départemental du Tourisme de l'Essonne.  
*Guide pratique des randonnées de l'Essonne* – Edition 2006 – Comité Départemental du Tourisme de l'Essonne.  
*La Promenade de l'Orge* – Edition 2005 – Syndicat de l'Orge aval.

## Rapports

*Diagnostic du Projet de Territoire de la CCA.*  
*Diagnostic du Projet Local de Déplacement de la CCA.*  
*Mémoire de recherche « réorganiser les voies communales des petites communes* – PIJOURLET Séverine – 2000.  
*Diagnostic du Schéma Départemental de Développement Touristique de l'Essonne* – Mars 2005 – Conseil Général de l'Essonne.

## Cartes

I.G.N – Carte de Randonnée – Etampes Dourdan 2216 ET – 1 : 25 000 – Paris  
I.G.N – Carte de Randonnée – Palaiseau Arpajon – Forêt de Verrières 2315 OT – 1 : 25 000 – Paris



# TABLE DES MATIERES

REMERCIEMENTS.....	2
SOMMAIRE.....	3
INTRODUCTION.....	4
1 <sup>ière</sup> partie : L'ARPAJONNAIS.....	5
I. Un territoire privilégié.....	6
A. Aux franges de l'agglomération parisienne.....	6
1) L'Essonne.....	6
2) La Communauté de Communes de l'Arpajonnais.....	8
B. Un territoire contrasté à l'image du département.....	10
1) Un territoire attractif.....	10
✦ Une explosion démographique.....	10
✦ Une population jeune mais vieillissante.....	11
✦ Une forte activité économique.....	11
✦ Un maillage d'équipements.....	12
2) Une identité fragile.....	12
C. Le tourisme en Essonne : un potentiel à développer.....	13
II. Contraintes et opportunités de l'Arpajonnais.....	14
A. Une richesse patrimoniale.....	14
1) Un patrimoine historique local.....	14
✦ Des églises.....	14
✦ Des châteaux et domaines.....	14
✦ Des lavoirs et moulins.....	15
✦ Autres bâtiments remarquables.....	15
2) Un patrimoine naturel.....	16
✦ Un paysage façonné par les cours d'eau.....	16
✦ La Promenade de l'Orge.....	17
✦ De vastes espaces boisés et espaces verts.....	18
B. Des contraintes environnementales.....	19
✦ Les ZNIEFF.....	19
✦ Les Espaces Naturels Sensibles.....	19
✦ Les Servitudes de Protections (TC).....	19
✦ Sites inscrits et sites classés.....	19
2 <sup>ème</sup> partie : UN TERRITOIRE A DECOUVRIR.....	21
I. Les attentes des randonneurs en matière de randonnée.....	22
A. La randonnée en Essonne : une pratique de proximité.....	22
B. Avis et attentes des randonneurs.....	22
C. Que dit la loi ?.....	24
1) Le statut juridique des différents chemins.....	24
✦ La voie communale.....	24
✦ Les chemins ruraux.....	24

✦ Les chemins d'exploitation.....	24
✦ Les voies privées urbaines.....	24
2) Les chemins de randonnées.....	25
✦ Cadre législatif.....	25
✦ Conventions.....	25
✦ Intérêt des chemins ruraux pour la randonnée.....	25
3) Une multitude d'acteurs.....	26
✦ Le concepteur.....	26
✦ Le propriétaire.....	26
✦ Le préconisateur.....	26
✦ L'utilisateur.....	26
II. Un maillage de chemins à exploiter.....	27
A. Un maillage dense.....	27
B. Un problème d'entretien.....	27
C. Un balisage insuffisant.....	28
III. Un projet pour développer le tourisme et le patrimoine local.....	29
A. Caractéristiques du projet.....	29
B. Opportunité des sites choisis.....	30
3 <sup>ème</sup> partie : VALORISER LE TERRITOIRE DE L'ARPAJONNAIS.....	31
I. Trois itinéraires pour mettre en valeur le territoire.....	32
A. Arpajon, un itinéraire valorisant le patrimoine bâti.....	32
1) Un trajet en 9 étapes.....	32
2) Un dépliant touristique pour compléter le parcours.....	35
B. Lardy, un itinéraire dans un environnement rural.....	36
1) Un parcours pour découvrir le patrimoine naturel et bâti de la commune....	36
2) Un dépliant touristique pour valoriser le parcours.....	38
C. Breuillet, un itinéraire valorisant le patrimoine naturel.....	39
1) Breuillet : une ville verte.....	39
2) Un dépliant pour guider le randonneur.....	42
II. Valoriser et entretenir les itinéraires.....	43
A. Les principes à respecter pour un balisage clair et efficace.....	43
B. Un balisage clair, pour diriger efficacement le randonneur.....	43
C. Mettre en place des affichages pour informer.....	44
III. D'autres actions à envisager à moyen et long termes.....	47
A. Un circuit centré sur l'axe Ollainville – Egly.....	47
B. Développer des circuits dans le centre du territoire.....	47
C. Regrouper les circuits de l'Arpajonnais dans un produit touristique.....	48
CONCLUSION.....	49
BIBLIOGRAPHIE.....	51
TABLE DES MATIERES.....	52
INDEX.....	54
I. Tables des figures	
II. Tables des photographies	
III. Tables des annexes	

# INDEX

## I. Table des figures

Figure 1 : La région Ile – de – France.....	6
Figure 2 : L’Essonne dans la Région.....	6
Figure 3 : Les régions essonniennes.....	7
Figure 4 : Les intercommunalités en Essonne.....	8
Figure 5 : Les communes du CCA.....	8
Figure 6 : les réseaux principaux de transport.....	9
Figure 7 : Poids démographique de chaque commune dans l’intercommunalité en 1999.....	10
Figure 8 : Structure par âge de la population en 1999.....	11
Figure 9 : Répartition des actifs occupés par CSP en 1999.....	11
Figure 10 : Provenance des touristes sur le département.....	13
Figure 11 : Tracé du cheminement entre Breuillet et Arpajon.....	17
Figure 12 : La Promenade de l’Orge partie amont.....	17bis
Figure 13 : La promenade de l’Orge partie aval.....	17bis
Figure 14 : Espaces naturels de l’Arpajonnais.....	18bis
Figure 15 : Les protections environnementales en vigueur sur le territoire.....	19bis
Figure 16 : Opportunité des sites retenus.....	30bis

## II. Tables des photographies

Photo 1 : Château de la Villelouvette (Egly).....	15bis
Photo 2 : Eglise Saint – Clément (Arpajon).....	15bis
Photo 3 : La frise du travail (Breuillet).....	15bis
Photo 4 : Ancien Hôtel – Dieu (Arpajon).....	15bis
Photo 5 : Lavoir (Egly).....	15bis
Photo 6 : Halle (Arpajon).....	15bis
Photo 7 : Pagode tonkinoise (Arpajon).....	15bis
Photo 8 : Hôtel de Ville (Lardy).....	15bis
Photo 9 : Rue de Panserot (Lardy).....	15bis
Photo 10 : L’Orge (Arpajon).....	16bis
Photo 11 : Parc du Moulin (Breuillet).....	16bis
Photo 12 : Parc de la Mairie (Saint – Germain – les – Arpajon).....	16bis
Photo 13 : L’Orge (Saint – Germain – les – Arpajon).....	16bis
Photo 14 : Parc Boussard (Lardy).....	16bis
Photo 15 : Lac Port – Sud (Breuillet).....	16bis
Photo 16 : Bord de Juine (Lardy).....	16bis
Photo 17 : la Rémarde (Ollainville).....	16bis
Photo 18 : La Rémarde (Ollainville).....	16bis
Photo 19 : Les portes de Paris.....	32
Photo 20 : Vue d’ensemble de l’église Saint – Clément à partir de la place de Chatres.....	33
Photo 21 : La pagode tonkinoise dans le Parc de Freising.....	34
Photo 22 : L’ancien Hôtel – Dieu rue Guinchard.....	34
Photo 23 : Le pont de Goujon entre Lardy et Janville.....	36
Photo 24 : Les bords de Juine.....	36
Photo 25 : L’Hôtel de Ville de Lardy.....	37

Photo 26 : Le parc Boussard de style « art déco ».....	37
Photo 27 : L'église Saint – Pierre.....	38
Photo 28 : Le parc du Moulin.....	39
Photo 29 : l'Eglise Saint – Pierre de Breuillet.....	39
Photo 30 : Vue dominante du nord ouest de Breuillet.....	40
Photo 31 : Un lavoir à Breuillet.....	40
Photo 32 : Le lac de Port – Sud.....	41
Photo 33 : Vue dominante du sud de Breuillet.....	41
Photo 34 : Exemple de balise le long de la Promenade de l'Orge.....	43

### III. Tables des annexes

Annexe 1 : Un potentiel touristique à développer.....	I
Source : <a href="http://www.lepanorama.net">www.lepanorama.net</a>	
Annexe 2 : La Promenade de l'Orge.....	II
Source : Brochure « La Promenade de l'Orge »	
Annexe 3 : Fiche Eco – Observation.....	III
Source : Rando Arpajon	
Annexe 4 : De nouvelles compétences pour l'Arpajonnais.....	IV
Source : Bulletin intercommunal avril 2007	



# ANNEXES

# Un potentiel touristique à développer

*Avant de se lancer dans un quatrième plan quinquennal de développement touristique, le Comité départemental a voulu étudier la fréquentation touristique dans l'Essonne. Premières conclusions et perspectives.*

Le comité départemental du tourisme (Cor) et le Conseil général de l'Essonne ont organisé un séminaire, à l'aéroport d'Orly, jeudi dernier, pour la mise en œuvre du schéma de développement du tourisme dans l'Essonne. Ce quatrième plan quinquennal, pour la période 2005-2010, s'appuie notamment sur une étude de la clientèle touristique, réalisée par un cabinet conseil. Pour l'année 2003, plus de 873 000 touristes ont fréquenté un lieu de l'Essonne (base de loisirs, château, musée...). 39 sites sont régulièrement visités et 16 d'entre eux totalisent 90 % des visiteurs. Le domaine de Chamarande arrive largement en tête, talonné de près par les deux bases de loisirs du 91 : le Port-aux-cerises à Draveil et la Base de loisirs d'Etampes.

« 45 % des visiteurs sont des Essonnais », indique Béatrice Royaux, directrice d'études transport-tourisme pour le cabinet conseil GMV. Près de 40 % des personnes affluent de l'ensemble de l'Ile-de-France, 12 % du reste du pays. Enfin 3 % de cette clientèle est étrangère.

## LES ESSONNIENS FIDÈLES AU DÉPARTEMENT

Près de deux millions de nuitées à l'hôtel sont vendues chaque année, dont 800 000 pour le grand public. Le reste concerne une clientèle d'affaires. D'ailleurs, la fréquentation à l'année reste sensiblement la même. Durant les mois d'été, la fréquentation des hôtels reste stable car le nombre de touristes augmente. En hiver,



Le château de Chamarande, avec 200 000 visiteurs en 2003, est le lieu le plus fréquenté dans le département. (Archives photo Le Républicain)

ce sont les hommes d'affaires qui forment le gros de la clientèle. L'Essonne est divisée en quatre mini-régions diversement visitées. Le premier pôle est constitué par le sud du département, avec le Gâtinais et la présence d'une partie du parc régional. 350 000 à 400 000 visiteurs arpentent tous les ans Milly-la-Forêt, Chamarande, Cerny... Soit 42,5 % des visiteurs. L'Hurepoix se classe en deuxième position (Dourdan, Courson, Saint-Jean-de-Beauregard...), avec plus de 27 % de la fréquentation totale. On retrouve ensuite la Brie, avec Draveil, sa base de Loisirs, la forêt de Sénart ainsi qu'Étiolles, avec 18,5 % de fréquentation. La Beauce (Etampes, Méréville...), avec plus de 11 %, arrive à la quatrième place.

Châteaux, domaines et jardins attirent toujours le public. Et ce malgré leur faible notoriété par rapport aux "stars" que sont les châteaux de Versailles ou de Fontainebleau. Les deux bases de loisirs arrivent ensuite dans le classement. Enfin, le tourisme culturel, avec notamment les musées, tire son épingle du jeu avec une moyenne de 150 à 200 000 visiteurs par an. Les événements ponctuels (festivals, fêtes...) mobilisent près du cinquième du nombre total de visiteurs.

« La grande majorité des Essonnais connaît bien le département et y reste fidèle. Les habitants organisent d'ailleurs 80 % de leurs balades dans l'Essonne », explique Béatrice Royaux. La cherté de certains sites revient d'ailleurs assez souvent dans leurs réclamations (Une personne sur deux interrogée). Ils fréquentent de manière égale les différents sites, que cela soit dans le sud ou le nord. « Ils montrent également un réel attachement à l'Essonne, constate quelque peu étonnée, la directrice d'Étude. Les termes de diversité, de mixité reviennent extrêmement souvent. Le côté banlieue, couplé avec une partie nature, entre la forêt de Sénart et le Sud de l'Essonne) provoque beaucoup de contrastes considérés comme un élément positif. » Les différents lieux de cultes notamment à Evry accueillant à la fois une cathédrale, une mosquée du temple bouddhiste, est considérée comme une vraie richesse, un patrimoine. « La lecture du territoire est réellement vue de manière positive », ajoute l'experte.

## LES ESPACES NATURELS PLÉBISCITÉS

La clientèle provenant du reste de l'Ile-de-France est en moyenne assez aisée (cadres supérieurs). Elle apprécie notamment le château de Courson-Monteloup et la Journée des plantes. « Cette clientèle est fidèle et se déplace principalement lors d'événements précis. Elle se rend dans l'Essonne en moyenne quatre fois par an », précise Béatrice Royaux. Ces visiteurs

perçoivent le département comme un endroit dominé par le "vert" avec un patrimoine naturel important, des châteaux, des moulins, notamment autour de Milly-la-Forêt, un lieu souvent cité par les personnes sondées.

Quant à la clientèle nationale, elle se déplace dans l'Essonne pour deux raisons principales. Beaucoup de personnes montent dans la région simplement pour voir de la famille. Ils en profitent pour visiter la capitale, puis découvrent dans un deuxième temps le département. Ils ont en majorité plus de la cinquantaine. Beaucoup sont des employés. Certains choisissent de se loger à l'hôtel dans l'Essonne, moins onéreux qu'à la capitale, pour ensuite se rendre tous les jours à Paris. Les étrangers, généralement assez aisés financièrement, très peu nombreux, viennent pour assister à des événements culturels ou pour couler quelques jours tranquilles dans une maison d'hôtes.

Pour mettre en place les conditions d'un réel développement du tourisme en Essonne, plusieurs lignes directrices ressortent de l'étude.

« Il faut fidéliser les Essonnais qui accueillent des visiteurs chez eux. Le bouche-à-oreille marche bien », résume Béatrice Royaux. Tout comme il faut fidéliser la clientèle francilienne en tablant, entre autres, sur l'image d'Épinal d'une Essonne verte, proche de la nature ! « Plus l'on s'éloigne du département et plus l'image des problèmes de cités, avec des quartiers comme les Tarterets ou la Grande Borne colle à l'Essonne. » Autre point faible : le département ne possède pas de monuments d'envergure internationale comme le château de Versailles. Pour le comité départemental de tourisme, le plus compliqué reste à venir : prendre les prochaines orientations pour attirer le plus de monde possible et satisfaire ainsi aux demandes des professionnels comme les offices de tourisme, chambres d'hôtes, hôtellerie... Place à l'imagination !

Sylvain Deleuze

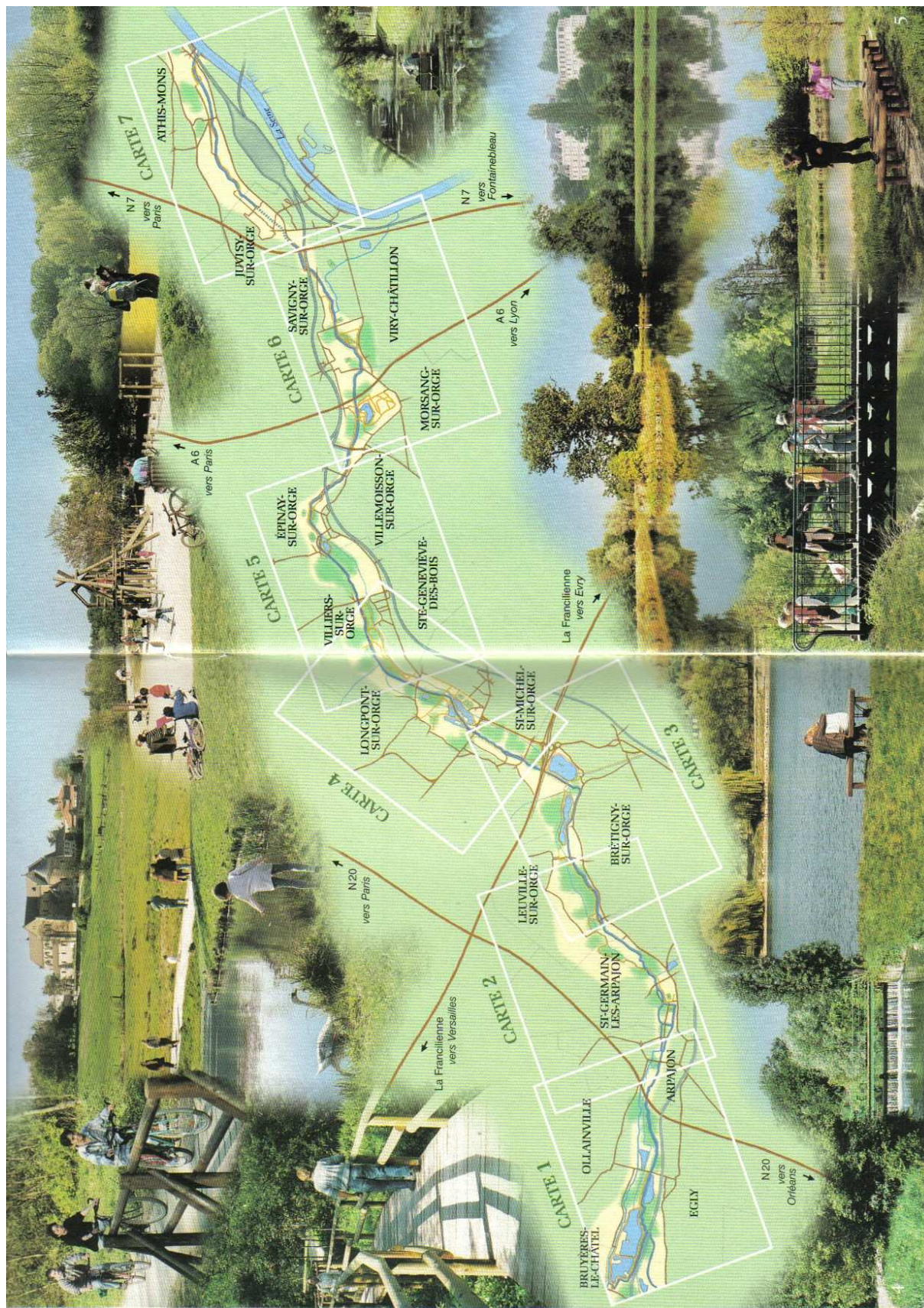
## Des emplois à la clé

Ce quatrième plan quinquennal succédera au troisième qui avait été mis en place en juin 2001. Quatre axes majeurs en constituaient sa colonne vertébrale : le développement du tourisme vert, le tourisme d'affaires, le tourisme culturel et urbain et enfin, le tourisme d'entreprise, scientifique et technique. « Nous avons un réel potentiel, mais il nous faut trouver notre originalité », déclare Patrice Sac, vice-président du Conseil général chargé de la culture et du tourisme. L'ensemble des objectifs de ce 3<sup>e</sup> plan semble avoir été réalisé dans les grandes lignes, même si aucun bilan n'est venu le confirmer ou l'infirmer. Suite à ce bilan, un cabinet d'expert étudiera les diverses pistes à développer en priorité pour optimiser les résultats. Une évaluation du poids économique et des emplois notamment, ainsi qu'un diagnostic quantitatif et qualitatif du tourisme seront effectués. De nombreux emplois dans la culture, la préservation des espaces verts, de la restauration, de l'hôtellerie... sont en jeu.



Les touristes, notamment ceux provenant d'Ile-de-France, se déplacent lors des événements spécifiques. Ici, pour la fête médiévale autour du château de Dourdan.







4. Vos impressions générales : .....

5. Vos suggestions : .....

Vos coordonnées

( pour contact ultérieur si besoin de plus de précisions ) :

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Téléphone : .....

Association : N.M.D.C. - R.R.P.T.M. - M.C.F.R.P. 3441 .....

**Merci de retourner cette fiche au :**

Comité Départemental de la Randonnée Pédestre ;

Sylvie Vandamme

B.P. N°1046

91940 LES ULIS

Tél : 01 64 46 32 88

E-mail : [s.vandamme@laposte.net](mailto:s.vandamme@laposte.net)



**FICHE D'OBSERVATION**  
**ECO-VEILLE**

Merci d'avoir randonné sur les chemins de notre département.

Vos observations et vos remarques nous sont essentielles. Elles nous permettent de détecter les anomalies et par conséquent d'y remédier.

En remplissant cette fiche, vous participez, à nos côtés, à la sauvegarde des sentiers et de leur environnement.

Date d'observation : .....

1. **Localisation du sentier** ( Préciser, si possible, le territoire. ex : une vallée, un parc, un pays, une réserve... )

Commune ou Village : .....

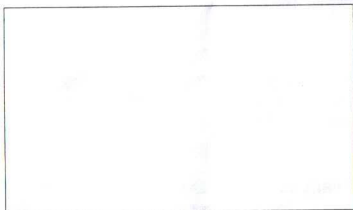
GR® ..... Balisage Blanc et Rouge

GRP® ..... Balisage Jaune et Rouge

PR® ..... Balisage Jaune

Sentier local ..... Autre couleur.

2. **Lieux d'anomalies constatées** ( merci de joindre une photocopie de la carte IGN ou un croquis avec toutes les anomalies reportées ) :



**3. Anomalies constatées :**

Si vous avez constaté plusieurs anomalies, merci de préciser chaque fois le lieu :

**Aménagement**

A. Entretien du sentier .....

B. Balisage :

- ☐ Marquage imprécis.
- ☐ Marquage peu visible ou effacé.
- ☐ Espacement des marquages.

C. Signalétique :

- ☐ Détériorée.
- ☐ Manquante.

D. Sécurité :

- ☐ Passage difficile.
- ☐ Divergence du tracé entre le terrain et le document.
- ☐ Autre cas .

**Environnement**

- ☐ Détritus disséminés.
- ☐ Dépôts sauvages.

**Autres nuisances**.....





# ZOOM SUR... les nouvelles compétences

## LE TOURISME

Depuis janvier 2007, la Communauté de Communes de l'Arpajonnais exerce une nouvelle compétence : le tourisme. Ceci implique une évolution du partenariat avec l'Office de Tourisme-Syndicat d'Initiative (O.T.S.I.) d'Arpajon. Accueillir et renseigner, telles sont les missions premières de cette association créée en 1981 qui couvre désormais les 14 communes de notre territoire. Sous l'égide d'Alexandre Touzet, maire-adjoint de Saint-Yon, vice-président chargé du Tourisme, ce relais d'informations participe désormais à la mise en œuvre de la politique touristique locale.

**Différentes actions prioritaires ont été définies et sont envisagées :**

- fédérer les informations des communes, notamment celles des comités de fêtes et des associations, afin de valoriser les manifestations à caractère touristique,
- mettre en place des circuits touristiques,
- réaliser un support cartographique des chemins de randonnées,
- intégrer une présentation de la CCA et de ses communes dans le guide pratique annuel,
- coordonner la journée du patrimoine pour les communes participantes,
- assurer une présence régulière sur le territoire communautaire par le biais de permanence dans les communes ainsi qu'une participation aux différents forums des associations organisés sur le territoire.

Par ailleurs, une réflexion est en cours sur les attentes de chacun et les moyens à mettre en œuvre : réalisation d'un état du patrimoine touristique et culturel, organisation de journées portes ouvertes avec visites de monuments (églises, châteaux), participation aux manifestations à caractère économique, accueil spécifique des nouveaux habitants et conditions d'accueil du public à l'Office de Tourisme...

A court terme, ce nouveau partenariat devrait faire l'objet d'un contrat d'objectifs.

## UN PROJET CULTUREL COMMUNAUTAIRE

Depuis deux ans, la CCA soutient trois manifestations culturelles annuelles majeures : La Fête de la Science, le Salon du Livre de Jeunesse et Les Champs de la Marionnette (spectacle vivant). Sous l'égide de Georges Bégot, 1<sup>er</sup> adjoint au Maire de Cheptainville, vice-président chargé de la culture et de la communication et de Jean-Luc Langlais, chargé de mission, il a été défini qu'une structure de "concertation-élaboration" serait placée sous la responsabilité de la Communauté de Communes dans chaque domaine de l'action culturelle. Les objectifs sont à la fois artistiques, culturels et sociaux. Il s'agit d'apporter une offre territoriale de sensibilisation, de formation et d'éducation des jeunes publics dans le cadre scolaire, hors scolaire (centres de loisirs, services jeunesse) et auprès des personnes âgées (maisons de retraite, foyers logements). " Nous devons promouvoir l'accès de tous aux Arts et à la Culture, sans discrimination, avec une offre de proximité, dans des lieux et espaces d'enseignement, de vie, de culture qui existent dans chaque ville de la CCA " défend Jean-Luc Langlais.

**Ce projet comporte de multiples avantages. Il permet de :**

- construire un véritable réseau intercommunal d'actions,
- offrir des possibilités de développement aux villes plus petites,
- répartir de manière équitable l'offre sur le territoire,
- construire une pédagogie de projets par la concertation et la pratique,
- engager un processus de financement permettant de développer des actions locales et intercommunales dont seules, elles n'ont pas les moyens,
- créer une identité territoriale et accroître les services à la population dans chaque ville.

Des conventions d'objectifs seront signées entre la CCA et ses partenaires afin de déterminer le cahier des charges, les modalités d'actions de chacun et le financement.

## SERVICES À LA POPULATION :

### CRÉATION ET EXTENSION DE STRUCTURES ENFANCE

La dynamique enclenchée par le Projet de Territoire communautaire se poursuit avec l'émergence de nouveaux services et la création de structures en direction de la petite enfance. En effet, la Communauté de Communes va se doter de cinq Relais d'Assistants Maternelles (RAM), créer 80 places en crèches collectives et recruter un coordinateur enfance.

En 2006, le travail réalisé par l'observatoire social de la Caisse d'Allocations Familiales (CAF) de l'Essonne sur l'accueil de la petite enfance des 14 communes a mis en évidence un mode de garde dominant : celui des assistantes maternelles. L'enquête a également fait apparaître les carences du territoire en crèches collectives alors même que ce mode de garde est plébiscité par les familles.

De ce constat découlent deux propositions d'actions afin de répondre aux besoins de la population :

**La création et l'extension de RAM**, dès cette année, regroupés autour de cinq pôles réunissant chacun une centaine d'assistantes maternelles.

Chaque relais rayonnera autour des communes :

- Arpajon-La Norville-Guiberville-Avrainville
- Ollainville-Bruyères-le-Châtel-Egly
- Cheptainville-Lardy-Marolles
- Saint-Germain-lès-Arpajon
- Boissy-sous-Saint-Yon-Breuillet-Saint-Yon

**La création de trois crèches** collectives proposant 80 places en accueil régulier ou ponctuel envisagée à l'horizon 2009/2011.

Afin de gérer l'ensemble de ce secteur, un poste de coordinateur enfance sera créé. Il sera chargé de développer des partenariats et de favoriser les échanges inter-structures.

L'engagement de la Communauté se concrétisera au cours du second semestre 2007 par la signature d'un "contrat enfance et jeunesse" de quatre ans avec la CAF de l'Essonne. La mise en œuvre de ce partenariat permettra de bénéficier d'un co-financement pour l'ensemble des actions envisagées.

### Le point de vue de l'Elue



" Le développement du secteur de la petite enfance était nécessaire, les habitants de la Communauté de Communes expriment une forte demande dans ce domaine. La prise de compétence va permettre à des communes qui n'auraient pas les moyens de créer seules des crèches, de bénéficier de ce service. Cela donne à la dimension communautaire tout son sens " Claude Roch, 1<sup>er</sup> adjoint au Maire de Lardy, vice-présidente de la CCA en charge de l'enfance, jeunesse et des sports.

**DUVAL Thomas**

Ingénieur 1

POLYTECH'TOURS – Département Aménagement – CESA  
Université François Rabelais de Tours  
35 allée Ferdinand de Lesseps  
37200 Tours



## A la découverte du patrimoine naturel et bâti de l'Arpajonnais Mise en valeur du patrimoine de la Communauté de Commune à travers des sentiers de découverte

L'Arpajonnais est un territoire situé à 30 km au sud de Paris. Se partageant entre un nord urbanisé et un sud au caractère encore rural, ce territoire est attractif du point de vue résidentiel et économique. Il possède également une richesse patrimoniale naturelle et bâtie non négligeable.

Néanmoins, l'opportunité que représente ce patrimoine n'a été que peu utilisée jusqu'ici, malgré la bonne fréquentation touristique du département de l'Essonne. Ce projet s'attache donc à valoriser le patrimoine de la Communauté de Communes afin de développer le tourisme local. Ceci passe par la mise en œuvre de trois itinéraires de découverte du patrimoine déclinés en trois thématiques : un circuit qui valorisera le patrimoine bâti de la commune d'Arpajon, un circuit à dominante naturelle centré sur Breuillet, et un dernier circuit à dominante rurale sur la commune de Lardy.

La création de ces itinéraires s'accompagne d'une démarche de communication auprès des habitants et promeneurs sous forme d'un dépliant touristique pour chacun des circuits.

A charge à la Communauté de Communes de poursuivre l'aménagement d'itinéraires sur d'autres communes du territoire pour offrir, à terme, un véritable produit touristique aux randonneurs, qu'ils soient occasionnels ou réguliers.

**Mots – clés : Patrimoine naturel et bâti / Valorisation / Itinéraires de découverte / Dépliant / Tourisme / Randonnée.**

DUVAL Thomas / 2007 / A la découverte du patrimoine naturel et bâti de l'Arpajonnais / Mise en valeur du patrimoine de la Communauté de Commune à travers des sentiers de découverte / Projet Individuel / Ingénieur 1 / Polytech'TOURS / Département Aménagement/